

Idées et conseils pour adapter ses pratiques pédagogiques et éducatives

➔ Conseils pour gérer sa classe et renforcer les comportements attendus

Conseils pour structurer et gérer l'environnement temporel

- Construire des emplois du temps individualisés, complets et explicites
- Aider à la compréhension des moments d'attente dans les temps d'apprentissage, en verbalisant la succession des tâches qui vont être demandées.
- Anticiper et expliciter les changements, dans la mesure du possible.
- Prévoir des activités variées : moduler temps courts/temps longs ; temps collectif/ temps individuel ; temps d'apprentissage/temps permettant de récupérer.

Conseils pour structurer et gérer l'environnement spatial

- Adapter la classe et/ou l'espace de travail en fonction des activités (espaces d'échanges, de travail individuel, d'activités précises).
- Aménager les lieux, prévoir un « sas » lorsque la tension est trop vive pour permettre à l'élève de se rendre dans un autre lieu, déterminé en amont afin d'éviter une crise et de lui permettre de s'apaiser.
- Choisir l'emplacement physique de l'élève avec soin : tenir compte de l'élève assis à côté de lui, des distractions physiques possibles, de la place qu'il a pour bouger et de sa proximité avec l'enseignant. Il est important pour autant de ne pas isoler l'élève afin de ne pas entraver les interactions positives avec les autres élèves.

Conseils pour structurer et gérer les relations sociales et affectives

- Organiser très tôt dans l'année scolaire des activités pour que tous les élèves apprennent à se connaître (travail de groupe, activité sportive).
- Penser à l'aménagement du cadre. Il doit être contenant et sécurisant, avec des règles claires et justes construites et écrites avec les élèves. Définir les droits, les devoirs, les réparations et les éventuelles sanctions positives ou négatives. Être attentif à ce que le règlement soit clair, court et cohérent.
- Lorsque l'objectif est atteint, ne pas hésiter à faire évoluer les règles et leur application, cela participe du renforcement positif.
- Mettre en place un contexte de travail favorisant la coopération, la confiance au sein du groupe et avec l'adulte.

Conseils pour soutenir et renforcer les comportements attendus

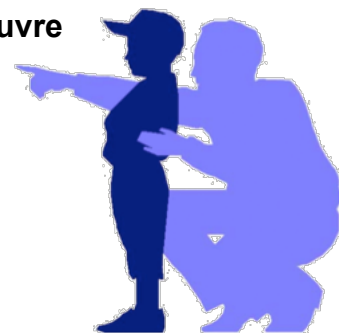
- Valoriser les comportements adaptés.
- Valider positivement, régulièrement et fréquemment les acquis cognitifs et comportementaux.
- Avoir des attentes accessibles par l'élève, donc adaptées à sa situation (contrats de comportement par exemple).
- Se rappeler que les adultes jouent le rôle de modèle et renforcent les comportements responsables et respectueux.
- Rester à l'écoute de l'élève, de ses préoccupations.
- Renseigner les parents en leur transmettant régulièrement un document d'information, comportant les projets actuels, le contenu des programmes, les attentes en matière de comportement et de réussite scolaire et organiser des rencontres régulières avec eux.

Conseils pour prévenir et gérer les débordements

- Anticiper la gestion des comportements difficiles chroniques : assurer des plans de prévention en équipe. Faire preuve de constance et de fiabilité dans les réponses adaptées aux comportements.
- Adopter au sein de l'équipe pédagogique, une attitude commune dans les modalités de prise en compte des manifestations comportementales afin de permettre à l'élève de construire des repères sociaux stables et structurants.

➔ Idées, trucs et astuces

- **Fiches d'identification des adaptations et aménagements mis en œuvre**
- **Concevoir un cadre contenant et rassurant**
- **12 trucs de gestion de classe qui restaurent le respect**
- **Idées pour gérer les élèves perturbateurs**
- **Gestes réparateurs pour résoudre un conflit**
- **Astuces pour accueillir les émotions des élèves**
- **Affiches : Gestion du stress, de la colère, d'un conflit**
- **Le tétra'aide de Bruce DEMAUGE-BOST**
- **Jeux pour améliorer l'écoute et l'attention**



Adaptations et aménagements pour aider et accompagner un élève en difficulté de comportement

Nom et prénom de l'élève

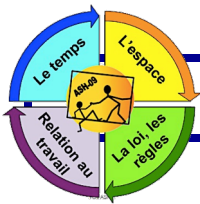
Classe

Date des équipes éducative (JJ/MM/AA)

Equipe éducative n°1	Equipe éducative n°2	Equipe éducative n°3	Equipe éducative n°4

Cochez d'une croix les adaptations retenues à chaque nouvelle équipe éducative

Structurer et gérer les relations sociales et affectives	1	2	3	4
Rappeler les règles dans les lieux de vie considérés.				
Aider l'élève à prendre confiance en lui				
Aider l'élève à aller vers les autres				
Soutenir et renforcer les comportements attendus :	1	2	3	4
Etre à l'écoute de l'élève et de ses préoccupations				
Valoriser les comportements adaptés et les réussites				
Mettre en place un contrat de comportement (<i>voir exemple de contrat en annexe</i>)				
Avoir des attentes accessibles par l'élève				
Structurer et gérer l'environnement spatial et temporel	1	2	3	4
Emploi du temps individualisé, explicité				
Aider à la compréhension des moments d'attente				
Anticiper et expliciter les changements.				
Prévoir des activités variées : temps court/temps long, temps collectif/individuel, temps d'apprentissage/temps permettant de récupérer.				
Choisir l'emplacement physique de l'élève avec soin : tenir compte de l'élève assis à côté de lui, des distractions physiques possibles, de la place qu'il a pour bouger et de sa proximité qu'il a avec l'enseignant.				
Prévoir le recours possible à un « sas » (endroit choisi et identifié par l'élève) et proposer des activités de décompression (en fonction des centres d'intérêt de l'élève). Ce temps-là doit être limité dans le temps et explicité à l'élève (timer, sablier, montre...).				
Prévenir et gérer les débordements	1	2	3	4
Identifier les moments potentiellement stressants pour l'élève : changement de lieux et/ou de personnes, déplacements, réactions d'autres élèves...(fiche d'observation en annexe)				
Pointer l'action qui dérange plutôt que celui ou celle qui l'a commise.				
Veiller à détacher l'action de l'effet produit ou de l'émotion suscitée par celle-ci (prendre du recul).				
Intervenir en cas de débordement, de crise	1	2	3	4
Mettre en place un plan d'intervention (décidé en équipe)				
Aborder l'élève respectueusement pour connaître ce qui l'irrite.				
Faire verbaliser l'élève et demeurer attentif à son récit				
Pratiquer l'écoute active en reformulant ses propos.				
Réitérer les demandes avec de courtes phrases				
Offrir son aide, tout en restant exigeant				
Eviter de culpabiliser l'élève, ne pas lui demander le pourquoi de son agressivité				
Expliquer pourquoi le comportement est inacceptable en évitant les jugements de valeur				
Sécuriser son environnement et appliquer le protocole de gestion de crise.				
Permettre à l'élève de s'isoler un moment				
Conserver une certaine distance physique avec l'élève, ne pas le quitter des yeux ou lui tourner le dos				
Eloigner les autres et écarter les objets potentiellement dangereux				
Si mise en danger de l'élève ou d'autrui, avoir recours à des gestes simples pour le sécuriser (avec la main, les bras, le corps) dans un contexte de bienveillance.				
Donner le temps à l'élève de retrouver son calme				
Donner une tâche à effectuer sans toutefois l'exiger				
Donner éventuellement la possibilité de remettre le local en ordre.				
Aider l'élève à prendre conscience de ses actes et le faire participer au processus de recherche de solutions de sortie de crise				



Concevoir un cadre contenant et rassurant

➔ Mettre en place des médiations relationnelles pour permettre aux élèves d'investir leur statut d'élève

Les règles : Aménager les règles de vie de la classe au regard des difficultés de l'élève, travail sur la différence et la reconnaissance de celle-ci dans la classe :

- Prendre le temps de créer un climat de confiance
- Permettre de bouger dans le cadre scolaire
- Alternner les moments autorisés de contrôle et d'agitation
- Isoler calmement l'enfant quand son comportement manifeste une surcharge affective
- Aider à identifier les comportements désirables et indésirables (tableau à points, contrats...)
- Verbaliser les actes

Le temps : Aménager les différents temps pour prendre en compte les difficultés de l'élève :

- Donner à l'enfant des supports lui permettant de gérer l'imprévu : support d'emploi du temps visuel
- Ritualiser des moments dans la journée pour donner des repères
- Donner du temps pour fabriquer des représentations mentales
- Eviter les contraintes de vitesse

L'espace : Aménager l'espace pour prendre en compte les difficultés de l'élève :

- Proposer un environnement « classe » structuré : espaces repérables / objets / règles
- Permettre de bouger dans le cadre scolaire
- L'enfant peut être si besoin seul à une table ou avec un enfant calme

➔ Mettre en place des médiations cognitives pour donner aux élèves des repères et les mettre en sécurité cognitive

Ces aménagements peuvent s'opérer sur plusieurs domaines. Il est nécessaire d'adapter aux difficultés des élèves:

Les outils

- Expliciter les liens entre tableau et cahiers
- Donner des documents pour les cahiers qui reprennent les affichages muraux de la classe

Les consignes

- Disposer les consignes écrites les unes sous les autres / phrases courtes / pas de double consigne / pas de consigne utilisant une négation
- Ne donner qu'une consigne orale à la fois
- Reformuler individuellement / faire reformuler
- Etre redondant : consigne orale collective, orale individuelle, écrite au tableau, écrite sur la fiche de travail élève

Les dispositifs

- Privilégier les manipulations concrètes
- Mettre en place des détours pédagogiques : inscrire la classe dans des projets pour inclure TOUS les élèves dans une dynamique d'apprentissage
- Varier les formes de travail : individuel / binôme / collectif

Le contrat didactique (différenciation)

- Faire accepter à l'ensemble de la classe une prise en charge particulière
- Favoriser la verbalisation et aménager des moments d'étayage
- Montrer le sens des situations d'apprentissage
- Privilégier la qualité plutôt que la quantité
- Penser à présenter les apprentissages selon des approches différentes (orales, écrites, visuelles, gestuelles...)
- Être précis sur les attendus d'une activité : type d'activité (entraînement ou évaluation), le dispositif et les formes de travail, les consignes, le temps imparti, les outils disponibles, les aides possibles, les critères de validation...

L'étayage

- Prévoir un étayage varié qui s'appuiera sur différents acteurs (élèves ou maître), sur différents dispositifs (binômes, tutorat, groupe de besoin ou de travail), sur différents outils (fiches d'aide méthodologique, cahier mémoire, ...), sur différentes entrées (manipulation, conflit socio-cognitif, métacognition, exemple, ...)

Les supports

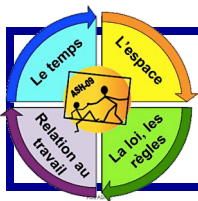
- Les documents proposés seront à la portée des élèves aussi bien au niveau de leurs capacités cognitives qu'au niveau de leurs centres d'intérêt.
- Les outils de travail le seront également...

La progression et la programmation

- Elles prendront en compte les différents niveaux des élèves et pas seulement le niveau de classe considéré.
- Elles seront étroitement liées à la validation du Socle commun de connaissances et de compétences.
- Elles sont définies en tenant compte de la Zone Proximale de Développement des élèves en difficulté.
- Elles sont liées aux priorités définies pour les élèves en difficulté et donc impliquent des choix et des renoncements.
- Elles doivent permettre de donner du sens à la scolarisation et de mettre en place un contrat de travail avec l'élève en difficulté.

L'évaluation

- Elle est centrée sur les progrès et met en évidence les réussites.
- Elle valorise les efforts.
- Elle encourage la conception de l'erreur comme inhérente et utile à l'apprentissage



12 trucs de gestion de classe qui instaurent le respect

1. Le respect commence dès l'entrée en classe.

Être disponible lorsque les élèves entrent dans la classe pour saluer chacun d'eux par son prénom. Cela permet de s'assurer de la présence de tous les élèves et de bien commencer la journée. Ainsi, on peut prendre le « pouls » et si l'un des élèves semble plus triste qu'à l'habitude, prendre quelques instants plus tard dans la journée afin d'ouvrir une discussion.

L'avantage pour les élèves, c'est aussi de voir que peu importe comment a été la veille ou les jours suivants, ils ont droit au même accueil et au même sourire que les autres. Ça envoie un puissant message de bienvenue tout en rappelant à chacun qu'il aura une nouvelle opportunité aujourd'hui pour se montrer sous son meilleur jour. Ainsi, un début de complicité se tisse avec le bonjour matinal.



2. La porte individuelle.

Pour une meilleure gestion de classe, les élèves peuvent toujours sortir lorsqu'ils sentent la vapeur monter ou encore, lorsque l'on doit avoir une discussion qui n'aurait pas lieu d'être devant toute la classe.

Ainsi, dans le calme du couloir, les échanges peuvent se faire dans le plus grand respect. Que ce soit un comportement qu'on veuille voir disparaître, un élève particulièrement excité ou encore pour parler 2 minutes avec l'élève qui semblait triste à la rentrée. Il est possible de réunir plusieurs élèves hors la classe si l'on veut dire des choses seulement à certains, comme par exemple à ceux qui n'ont pas fait leurs devoirs, une dispute dans un travail de groupe....

Comment s'y prendre ? : Inviter un élève à l'extérieur en laissant toujours la porte entrouverte et le rejoindre 2-3 minutes plus tard, le temps d'organiser le reste de la classe. Rester visible de tous les élèves sans sortir complètement de la classe et conduire la discussion avec l'élève concerné sur un temps très court (pas plus de 2 minutes). Si la discussion nécessite plus de temps, poursuivre l'échange plus tard dans la journée. Normalement, à la seconde rencontre, l'élève a eu le temps de réfléchir et le tout est facilité.

En agissant ainsi, aucun cri n'est lancé dans la classe, l'élève qui se fait inviter à l'extérieur apprécie de ne pas se faire réprimander devant ses pairs et ces derniers travaillent dans une atmosphère de classe agréable.



3. Chuchotez

Les cris de la part des adultes ne devraient être réservés qu'aux situations physiquement dangereuses pour les élèves et encore.

Étrangement, lorsque l'on doit faire une intervention musclée auprès d'un élève ou d'un groupe d'élèves le faire en chuchotant, mais avec un ton ferme.

En fait, faire comme si vous étiez en train de crier après l'élève, mais le « volume » de votre voix n'est qu'un chuchotement. Vous verrez, l'élève sera beaucoup plus « assommés » par cette manière de faire, aucun stress n'apparaîtra (ou insécurité) après ce genre d'intervention et le message que vous voulez passer passera avec une efficacité insoupçonnée et sera réalisé dans le respect des élèves.



4. La règle des 3 minutes.

C'est parfois inévitable, dans les 3 minutes qui suivent une consigne, un élève enfreindra automatiquement ladite consigne. Ce n'est pas un secret. On pourrait alors voir qu'après 2 minutes, untel a enfreint la consigne, ensuite, 2 autres l'ont fait, car ils ont remarqué que le premier n'a pas été vu par l'enseignant et ensuite, c'est l'effet domino. Ainsi, peu importe ce que vous demandez (de ne pas dépasser une certaine ligne dans la cour d'école, de respecter le silence lors d'une évaluation individuelle, de rester assis, de venir se ranger, de sortir les devoirs...) un ou des élèves seront inévitablement attirés vers le côté obscur de l'obéissance.

Il est alors primordial que vous attrapiez le premier qui le fera afin de montrer dans votre non verbal que vous renforcez la consigne mentionnée plus tôt. Ainsi, les 3 minutes qui suivent une consigne pourraient être dédiées à tenter de trouver qui n'est pas capable de la suivre.

Déjà, vous augmenterez beaucoup votre capital de respect auprès des élèves. L'idée n'est pas ici de faire des esclaves de vos élèves en les « arrosant » constamment de consignes et de conséquences pour finalement leur apprendre à n'avoir aucune initiative, mais bien de vous assurer que certaines règles d'or puissent être conservées. Donc si dans une journée vous réduisez le nombre des consignes et augmentez votre capacité à nommer ceux qui ne la respectent pas, vous gagnerez beaucoup de respect et vous vous sentirez bien moins épuisé en fin de journée.



5. Le regard



La très grande majorité des élèves qui font une "mauvaise action" savent qu'ils en font une. Fréquemment, il n'est pas surprenant de voir qu'avant de réaliser son mauvais coup, l'élève en question regarde si le prof n'est pas en train de le regarder (dans la classe ou dans la cour). Souvent aussi, après son mauvais coup, il regardera autour pour voir si quelqu'un le regardait. S'il croise à ce moment votre regard, vous n'avez qu'à maintenir son regard.

Vous serez surpris de voir que vous pourrez éviter de devoir parler pour une douzaine d'interventions par jour simplement en appliquant cette méthode.

De plus, lorsque vous faites une intervention auprès d'un petit groupe d'élèves dans la cour de récréation il est quasiment certain que dans les 2-3 minutes qui suivent votre intervention, ils retourneront là où ils n'ont pas le droit. Souvent, avant d'enfreindre la règle, une des personnes du groupe vous regardera (c'est inévitable) et si vous les regardez du coin de l'œil, votre seul regard sur eux fera le reste. Outre les cas d'exception, ils ne seront pas capables de continuer à faire "leur mauvais coup" en sachant consciemment que vous les regardez.

En agissant ainsi, les élèves apprennent qu'ils ne peuvent pas "vous avoir" et se le communiqueront entre eux (les rumeurs courent plus vite que l'Internet dans une école). De plus, ils sauront plus vous écouter avec respect, car ils sauront qu'avec vous, ils ne se font pas nommer devant le groupe en entier. Si le comportement se répète (un élève se lève dans la classe à un moment inopportun ou parle de manière inappropriée), que vous réintervenez par le regard et que le tout se répète encore une fois, à ce moment, il sera nécessaire de verbaliser votre mécontentement dans le couloir ou un endroit de la classe isolé du regard des autres élèves.

Il lui sera rappelé que les 2-3 fois où l'on a eu un contact visuel pour le rappeler à l'ordre, lui mentionne que l'on compte ça comme étant des rappels et que l'on a choisi de ne pas le nommer devant le groupe pour le "protéger" par rapport aux autres. Toutefois, puisque l'élève ne semble pas comprendre la méthode respectueuse, la prochaine fois qu'il refera ce comportement, il lui sera signifier tout haut, devant ses camarades de votre mécontentement. L'élève alors devrait comprendre ... S'il ne comprend pas, il entrera dans la classe et refera le mauvais comportement dans les 3 minutes suivantes. Vous vous devrez alors de faire une intervention tous simplement en nommant son nom sans rien ajouter. Vous serez les deux seuls à connaître la nature de votre intervention, et vous aurez respecté votre entente en lui démontrant que vous suivez ce que vous avez dit que vous étiez pour faire.

Si 70% des élèves se calment avec le regard, 20% se calmeront avec l'intervention dans le couloir. Il vous restera un 10% de coriaces qui vous testeront et exigeront de vous une intervention devant les autres. Qu'à cela ne tienne, vous avez quand même été tout à fait respectueux et l'élève ne peut pas être surpris de se faire nommer tout d'un coup ainsi dans la classe. Vous aurez laissé toute la chance à l'élève de se reprendre et il verra que malgré tout, vous restez constant, ce qui le sécurisera sur le long terme.

6. L'humour



On sait que la majorité des élèves perturbateurs ont un besoin criant d'attention et qu'ils ne savent le demander autrement qu'en attirant une attention principalement négative de l'adulte en présence. C'est pourquoi si on réussit à nourrir ce besoin de manière positive, ils n'auront d'autres choix que d'être apaisés.

L'humour est un des éléments qui décharge les pires situations, mais qui, lorsque mal employé, peut avoir des effets néfastes.

L'exagération est une bonne manière d'avoir de l'humour. Toutefois, il faut que ça soit disproportionné afin de ne pas induire un message imprécis. Par exemple, voici une intervention auprès d'une élève qui refuse d'attacher ses lacets : « Bon disons que tu dois éviter de toute urgence un camion de pompier qui a manqué de freins et qui percute le mur de la classe pendant qu'en même temps, le plafond rempli de neige s'affaisse et que tu dois sauter par-dessus 4 pupitres et plonger par la fenêtre de la classe pour éviter le pire, penses-tu qu'avec tes souliers ainsi attachés, tu y arriverais ? » L'élève ne commencera pas à argumenter, car c'est trop irréaliste comme situation et il risque fortement de rire... Sinon, on en rajoute et ça fera le travail. Il sera par contre important d'ajouter le point 7 pour s'assurer que le message passe bien.

7. "On se comprend"



Il est très important, lorsqu'on utilise l'humour, d'ajouter un "On se comprend" ensuite. On s'assure ainsi d'envoyer un message clair et l'élève qui trouve ça drôle saura qu'il vient d'obtenir une belle chance de se reprendre. Ainsi, en ajoutant le "On se comprend" on rappelle à l'élève qu'on vient de lui laisser une chance, on lui rappelle qu'on tient à la règle omise et du même coup, on a renforcé le lien de complicité avec l'élève! Ce point fonctionne aussi avec les élèves qui ne vous connaissent pas.

8. Éviter les mots assassins



Toujours, encore, jamais : ces mots, lorsqu'employés avec d'autres, blessent. On se retrouve ensuite avec un élève plus frustré ou bousculé, plutôt qu'avec un élève qui a vraiment compris l'information que l'adulte voulait transmettre... « On le sait bien, Philippe n'apporte JAMAIS ses devoirs » ou « Julie a ENCORE oublié ses affaires » ou « Faut-il ENCORE que je te répète de ne pas... » et "T'es TOUJOURS en retard"... Ces mots gagnent aussi à être enseignés auprès des élèves pour qu'ils évitent de les utiliser entre eux.

Ces mots peuvent toutefois être remplacés par **souvent, régulièrement ou rarement**. Bien que ce soit des subtilités, ça laisse plus de place aux chances de progrès que les mots assassins.

Les conseils de coopération et les débats en classe peuvent être un bel endroit pour mettre en pratique un cadre relationnel bienveillant et d'identifier le vocabulaire porteur d'une meilleure coopération dans la classe.

9. Mettre un délai dans la réponse à un comportement.

Parfois, trop de choses se passent en même temps ou encore, on n'a pas d'idées sur comment résoudre une situation problématique quand elle arrive. On ne veut pas sortir avec le ou les élèves dans le couloir, car on n'a pas le temps de ralentir la séance de travail. Bref, dans ce cas ne faites rien jusqu'à la récré (si vous ne surveillez pas).

Quand l'heure de la récréation est annoncée, nommez clairement les élèves en question et dites calmement que ces derniers doivent rester pendant la récré, car ils n'ont pas besoin d'aller se reposer étant donné qu'ils l'ont déjà fait pendant la séance. Ainsi, vous venez de communiquer à toute la classe que ce n'est pas parce que vous n'intervenez pas sur le champ que vous n'interviendrez pas dans le temps.

Dans d'autre situation, il sera nécessaire de différer au lendemain. Qu'à cela ne tienne, le lendemain, soyez ferme et rappeler ledit événement. La complicité et le respect ainsi tissés payeront le restant de la journée.

10. Faire des rencontres silencieuses

Vous avez demandé à un élève de rester sur le temps de la récréation. Vous sortez les autres élèves et gardez l'élève en vous disant combien vous êtes autant puni que ce dernier, car vous auriez grand besoin aussi de cette pause pour vous-même. Toutefois, vous savez qu'en investissant ainsi du temps, ce sera un jour payant.

En arrivant dans la classe, ce dernier vous regarde. La logique normale voudrait que vous entamiez et dirigiez l'entretien d'A à Z, en mettant parfois même les mots dans la bouche de l'élève pour "accélérer" le processus... L'élève n'en est toutefois pas à sa première intervention et sait très bien que s'il répète les mots de l'enseignant, il lui fera alors croire qu'il a compris, et pourra s'éclipser plus rapidement...

Toutefois, si l'enseignant s'assoit devant l'élève et le regarde sans rien dire, il devra prononcer les premiers mots et ainsi, involontairement, s'investir dans la solution. Et hop, le tour est joué! Certes, il commencera par se plaindre des autres du style : « Ce n'est pas de ma faute, c'est Pierre qui m'a parlé et vous n'avez grondé que moi » ... S'il est 2-3 minutes à se faire regarder sans rien dire de votre part, il commencera à vraiment chercher ce qu'il a fait de mal. Après tout, il n'aime pas ça être là et tentera de trouver ce qu'il faut pour que vous parliez.

Dès que l'élève s'accordera un peu de responsabilités, vous pourrez parler, mais dès qu'il reviendra dans des accusations (soit essentiellement qu'il est victime d'une grande injustice, ça se résume souvent à ça), vous rentrerez dans le silence. Le succès de ces rencontres est renversant. Lorsque l'élève semblera vouloir répéter le même comportement, vous n'aurez qu'à lui rappeler que la conséquence sera une rencontre silencieuse de votre part et vous le verrez changer drastiquement comme si vous lui offriez la pire des conséquences inimaginables alors qu'en fait, vous n'aurez « rien » fait!

11. Avoir des périodes moins "directives"

Dans une journée de classe, il y a des temps plus directif, d'autres où les élèves travailler ensemble ou encore en temps de travail individuel. L'enseignant alterne donc en position de guide où de retrait. Les élèves turbulents le sont beaucoup moins en présence de l'enseignant qu'avec les autres, et la raison en est bien simple... Un élève perturbateur est un expert pour réagir à une consigne. C'est ainsi qu'il obtient ce qui lui manque le plus, soit de l'attention.

Or, lors d'une période où l'enseignant est moins directif, il a alors moins de raisons de contredire et nécessairement, il voit bien qu'il doit plus travailler. De plus, s'il arrête de travailler avec l'intention inconsciente d'avoir ainsi votre attention, il devra assumer les conséquences de ses actes comme perdre un temps de récréation à cause de son comportement qui a mené à un travail incomplet ou encore à prendre du retard l'empêchant ainsi de participer à des étapes plus stimulantes d'un projet.

En positionnant votre rôle clairement au début de chaque séance, vous indiquez clairement vos attentes aux élèves de même que le travail qu'ils auront à accomplir, ce qui aura pour conséquence de calmer l'atmosphère. Par exemple : « Lors de cette séance, je suis un guide, vous trouverez les étapes en page X de tel cahier », à un autre moment : « Lors des prochaines 10 minutes, je vais démontrer comment résoudre tel numéro, ceux qui comprennent, je vous invite à débiter les exercices », ou encore « Lors de cette séance, je vais être présent pour répondre aux questions des élèves qui indiqueront à l'aide du tétra-aide une demande d'aide (code rouge) ou le besoin de poser une question (code jaune) ».

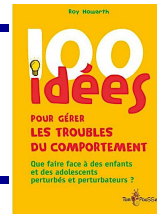
12. Approchez-vous sans rien faire d'autre.

Dans la cour, vous suspectez un groupe de préparer un mauvais coup. Pas besoin de vous égosiller, faites seulement vous coller sur le groupe. Dans la classe, une équipe s'éparpille. Prenez ce que vous êtes en train de faire et allez continuer à le faire, mais en vous assoyant près de cette équipe. Pas besoin de rien faire d'autre, c'est drôle et ça fonctionne. Sinon, on ajoute un « On se comprend » et on repart.



Idées pour gérer les élèves perturbateurs

Extrait de l'ouvrage « 100 idées pour gérer les troubles du comportement »



Idées pour structurer et gérer les relations sociales et affectives

Le règlement de la classe

Le règlement de la classe est un moyen fort et démocratique pour gérer les élèves difficiles, mais il est nécessaire de l'élaborer avec beaucoup de soin.

Tous les élèves qui devront s'y soumettre doivent participer au processus de sa rédaction. Vous devez à cet effet instaurer une atmosphère favorable à cette collaboration et y consacrer le temps nécessaire.

Prévoyez de consacrer entièrement ou partiellement une leçon à l'élaboration de ce règlement. Exprimez clairement les raisons pour lesquelles il est important d'établir des règles de vie au sein de la classe et pourquoi vous souhaitez que les élèves participent au processus de leur élaboration. Soulignez l'importance d'une bonne attitude en classe et pourquoi les élèves doivent avoir une idée claire des valeurs qui doivent être partagées au sein de la classe. Il s'agit là d'une excellente opportunité pour inviter les élèves perturbateurs à prendre part à la discussion. Demandez-leur d'exprimer ouvertement leur point de vue quant à ce qu'ils estiment être un bon et un mauvais comportement. Cette partie de la leçon doit toutefois être conduite avec beaucoup de soin. Sans accorder à ces élèves perturbateurs un trop long temps de parole, donnez-leur toutefois une opportunité raisonnable d'exprimer leur point de vue. Après tout, ils savent très bien ce que sont les règles et les meilleurs moyens de ne pas les respecter !

Généralement, les élèves lambda aiment que la classe soit bien organisée, intéressante et que l'atmosphère soit détendue. Ils n'aiment pas les tensions, le désordre et le bruit et sont probablement frustrés par le comportement excessif des élèves à problèmes. Appuyez-vous sur ces dispositions pour la rédaction des règles. Reformulez la pensée exprimée par chacun afin de la résumer en une série d'énoncés représentatifs des attentes collectives - autrement dit, un règlement compris par tous. Faites en sorte que les élèves définissent clairement l'environnement dans lequel ils se sentent à l'aise, tant que cela reste en accord avec votre exigence de pouvoir donner votre cours sans incidents, dans une atmosphère calme et propice aux apprentissages.

Si vous réussissez à respecter cet équilibre dans la rédaction de votre règlement intérieur, vous vous créez un outil efficace



Le catalogue des règles de classe

N'instaurer qu'un petit nombre de règles de classe, entre cinq et huit par exemple, car une liste trop longue deviendrait très rapidement ennuyeuse et redondante. Les règles doivent être énoncées sous une forme positive - « Il faut » au lieu de « Il ne faut pas ». Ainsi, il sera plus judicieux de reformuler une phrase comme celle-ci « Il n'est pas permis de parler en même temps que le professeur » de la manière suivante : « Lorsqu'une personne parle dans la classe, nous devons tous écouter. »

Les règles ne doivent pas être vagues. Évitez absolument les phrases du type : « Nous devons tous travailler dur », qu'il est bien préférable d'énoncer ainsi : « Notre classe pourra être fière du niveau scolaire que nous allons atteindre. »

La règle classique à éviter, c'est : « Nous devons tous essayer d'être de bons amis en classe. » C'est tout simplement demander l'impossible, et cela même pour des adultes ! On choisira donc plutôt : « On attend de chacun un comportement respectueux des autres. »

Ne créez pas de règles trop longues. Par exemple « Lorsque nous entrons en classe, nous devons nous asseoir, être calmes et permettre au professeur de commencer la leçon. » La même idée pourrait se réduire à : « Tout le monde doit rester calme lorsqu'on commence la leçon. »

Assurez-vous encore, une fois que les règles auront été adoptées et écrites noir sur blanc, que tous les élèves les ont bien comprises. Éditez ce règlement par ordinateur et imprimez-le et accrochez-le bien en évidence dans la classe.

Enfin, révisez-le régulièrement avec vos co-auteurs.



Savoir se servir du règlement

Donnez à chaque élève un exemplaire du règlement de la classe et faites-en parvenir une copie aux parents d'élèves, avec une fiche de retour les invitant à confirmer qu'ils ont bien lu les règles. Si vous devez instaurer un règlement de classe fort, il est impératif que les règles soient connues et acceptées de tous. Vous avez désormais à votre disposition un ensemble de règles qui ont été acceptées de manière unanime et que chacun s'approprie. Si (ou plutôt quand !) les élèves perturbateurs ont des écarts de conduite, ce ne sera plus seulement une action dirigée contre vous, mais contre la totalité de leurs camarades de classe et des parents d'élèves.

Ce résultat n'est pas facile à atteindre, parce que bien que les élèves perturbateurs ont une faible estime d'eux-mêmes en matière scolaire, pour le reste c'est plutôt le contraire. Dans un contexte où s'opposer au professeur peut paraître un challenge excitant, se confronter à toute une classe le sera peut-être moins. De plus, vous pourrez peut-être arrêter l'amorce de certains comportements inappropriés tout simplement en montrant du doigt les règles affichées sur le mur, sans avoir besoin de prononcer un seul mot.



Le cercle d'amis

Lorsque vous vous retrouvez face à un élève particulièrement difficile et qui trouble constamment la classe, vous pouvez essayer d'appliquer la technique bien rôdée du « cercle d'amis ». En effet, beaucoup de nos enfants difficiles ont du mal à établir des relations amicales avec les autres élèves. Bien souvent, leur comportement dysfonctionnel trouvera sa source dans leur constant isolement et leur sentiment de désespoir.



Trouvez une opportunité de parler aux autres élèves de la classe en l'absence de l'élève difficile (vous pouvez même créer un moment de ce type avec l'aide d'un collègue). Parlez-leur de l'impact causé par le mauvais comportement de l'élève sur le fonctionnement général de la classe, en montrant que vous éprouvez de l'empathie et de la compréhension quant aux difficultés que doit éprouver l'élève perturbateur, et demandez à la classe de l'aider. Faites en sorte de créer autour de l'élève difficile un environnement immédiat d'élèves compréhensifs et positifs (cela doit être une stratégie intégrée à votre plan de classe). Montrez à ces élèves comment répondre de manière positive aux situations, demandez-leur quand il y a lieu de féliciter leur camarade pour ses bons comportements, de le complimenter sur son travail, de rire à ses blagues et de contrôler leur peur afin de ne pas lui montrer qu'ils se sentent menacés par son comportement inapproprié. Lorsque vous réussissez à créer ainsi un « cercle d'amis » efficace, la classe, vous-même et bien entendu l'élève difficile, en tirerez un bénéfice majeur.

La logique derrière cette technique est bien évidente: notre lascar ne se sent plus isolé, il est encouragé par ses camarades et ne tire aucun avantage de son mauvais comportement. Le fait d'ignorer son comportement négatif est un des facteurs clé de cette stratégie, car il réduit l'anxiété : celle que vous ressentez, celle ressentie par la classe et celle notre ami compliqué. De plus, cette manière d'agir diminue le risque d'apparition d'incidents majeurs.

Le bon copain

Quelques élèves difficiles développent une relation spéciale et de confiance avec certains adultes, en présence desquels ils « se tiennent à carreau ». Cet adulte au statut spécial ou « copain » peut être un autre professeur, un assistant, un membre de l'administration, un surveillant ou même l'agent de nettoyage. Cherchez à rencontrer le « copain » et apprenez auprès de lui les clés de son succès auprès de notre élève, et les circonstances qui rendent possibles cette relation amicale entre eux. D'où viennent la confiance et le caractère positif de cette relation ? Faites en sorte d'obtenir le soutien de ce « copain ».



Demandez-lui

- Ce qu'aime et ce que déteste l'élève perturbateurs.
- Quels sont les éléments déclencheurs de ses mauvais comportements.
- Quelles sont les personnes qu'il aime bien au sein de l'école (élèves et membres de l'encadrement) et pourquoi.
- Quelles sont les personnes qu'il déteste (élèves et membres de l'encadrement) et pourquoi. (Vous pourriez faire partie de ceux-là !)

Obtenez de ce « copain » le maximum d'informations, notamment sur tout ce qui serait de nature à vous aider à mieux comprendre ce qui pourrait vous aider dans la gestion de l'élève difficile. Trouvez une opportunité de les observer ensemble et notez la dynamique de leur interaction. Essayez de passer un accord avec le « copain » pour comprendre comment votre élève réagit aux récompenses pour bonne conduite. Facilitez des rencontres pour que le « copain » passe du temps avec l'élève.

Si cela vous semble approprié, montrez-lui le carnet de notes et le bulletin de l'élève et organisez entre vous trois une discussion où vous pourrez évoquer les problèmes survenus en classe. Organisez à trois une rencontre avec les parents de l'élève et insistez sur les moments de comportements corrects. Mentionnez également les comportements qui posent problème, sans pour autant en faire le point principal de la rencontre.

Réussir l'entrée dans la classe

Tous les cours doivent commencer à l'heure, c'est là une règle essentielle d'une bonne gestion de la classe. Agir de cette façon envoie aux élèves le message suivant : « Moi, le professeur, je suis prêt à ce qu'on se mette au travail. »



Mais avant cela, il faut que tout le monde soit bien entré dans la salle et installé sur son siège. Il doit d'ailleurs y avoir un minimum de silence (même s'il n'est pas total) dans le couloir avant que les élèves aient la permission d'entrer. Commencez dans l'ambiance studieuse que vous souhaitez pour le déroulement de la leçon.

Personne ne doit courir, pousser ses camarades, parler trop fort ou utiliser un langage inapproprié durant cette phase cruciale de l'entrée en classe. Si ces comportements se produisent, arrêtez ce que vous êtes en train de faire et recommencez. Les élèves seront probablement agacés de cette répétition sans fin et finiront par s'exécuter.

Les allées entre les tables doivent être dégagées et l'espace respecté de tous. N'oubliez pas de faire appliquer rigoureusement vos plans de classe.

Ensuite, établissez un contact fort avec vos élèves en leur rappelant vos attentes en début de cours. Tout le monde doit être à l'heure, et les retards ne seront pas tolérés. Rappelez aux retardataires invétérés les conséquences de leur manque de ponctualité et combien il est inapproprié qu'un seul élève fasse attendre toute la classe. Rappelez-leur que c'est mal élevé, inacceptable et importun pour tout le monde d'arriver en retard. Ne commencez pas un cours en ayant sur le bras une classe à redresser.



Géographie de la salle de classe

Il est le plus souvent impossible de disposer d'une salle de classe qui soit parfaitement adaptée à toutes vos exigences pédagogiques, et ce malgré la nécessité d'enseigner des matières parfois très spécialisées. A fortiori, si l'on doit prendre en compte la question des élèves perturbateurs, il apparaît primordial d'étudier attentivement la manière dont vos élèves et vous-même vont occuper cet espace.



- Où vous placerez-vous pour donner la leçon ?
- Pourrez-vous installer des supports d'information qui puissent servir de ressources pour compléter votre cours ?
- Ces supports de présentation seront-ils assez grands pour présenter tous les documents nécessaires ?
- Si vous disposez d'un tableau blanc interactif, les bureaux des élèves sont-ils situés bien en face du tableau, de façon qu'ils puissent tous le voir correctement, et vous est-il possible d'utiliser l'espace autour du tableau afin de pouvoir commenter les documents présentés ?
- Souhaitez-vous que vos élèves aient accès au tableau, et si oui, les allées entre les bureaux des élèves sont-elles suffisamment dégagées ?

Si vous avez des élèves potentiellement violents, pensez aux détails suivants

- À quelle distance de la porte sera placé votre propre bureau ? Voulez-vous être placé devant la porte comme un agent de sécurité ou souhaitez-vous toujours laisser la possibilité à l'élève de s'échapper rondement de la classe ?
- Sachez qu'avec certains élèves instables et potentiellement violents, une porte de sortie visible et facile d'accès permet de laisser toujours ouverte l'option d'une fuite et d'éviter une exclusion définitive.

Plan de classe et déplacements

Le plan de classe est un outil extrêmement efficace. Il permet à l'enseignant de montrer aux élèves comment il compte organiser la dynamique sociale de la classe en plaçant les élèves là où il le souhaite, sans leur demander leur avis, sans céder à la pression, mais tout simplement en établissant un plan de classe qui lui permette d'enseigner et aux élèves d'apprendre.



Les élèves perturbateurs trouveront cela très difficile à supporter, et cela pour les raisons suivantes:

- Ils veulent rester près de leurs copains.
- Ils veulent être assis au fond de la classe.
- Ils n'aiment pas être facilement repérables.
- Ils veulent s'asseoir près des élèves qu'ils aiment harceler ou juste embêter.
- Ils veulent rester près d'élèves qu'ils peuvent contrôler

Votre plan de classe ne doit pas être présenté comme une provocation. Contentez-vous d'expliquer brièvement les raisons pour lesquelles il est nécessaire d'avoir un plan de classe et les raisons qui vous ont poussé à prendre vos décisions de placement. Les TOP auront certainement des objections et feront probablement le nécessaire pour que votre plan soit modifié. Mais soyez ferme, calme et clair quant au bien-fondé de votre plan d'installation et des principes que vous entendez établir dans votre salle de classe. Si vous cédez aux protestations, vous perdrez également votre autorité dans d'autres domaines. Soyez inflexible. Expliquez vos raisons, et redites que la décision a été prise et ne peut être changée.

Toutefois, vous pourrez dire à vos élèves que lorsque la classe sera restée calme pendant un certain nombre de cours, alors vous pourrez envisager quelques « demandes de transferts ».

Les déplacements au sein de la classe

Instaurez des règles pour les déplacements au sein de la classe, votre « territoire ».

Elles permettront d'éviter que les élèves se retrouvent à des endroits qui créeraient immédiatement des difficultés. Une liberté totale de déplacement remettrait également en cause votre plan de classe.

Vous pouvez commencer en exposant : « Il n'est pas permis de se déplacer dans la classe sans ma permission. » Il s'agit là d'une instruction claire, facile à comprendre et à respecter. Commencez de préférence avec un environnement strictement organisé, qu'il sera facile d'assouplir par la suite.

L'approche inverse est également à éviter car la matière du cours influence bien évidemment la quantité de déplacements nécessaire. Il serait par exemple, impossible de maintenir tous les élèves assis pour un cours d'éducation physique... Mais même lorsque la nécessité de certains déplacements est un élément incontournable de la leçon, il est important que vous soyez clair en ce qui concerne le quand et le où des dits déplacements.

Le succès de certains enseignants dans la gestion des élèves difficiles repose sur leur capacité à oser poser des limites claires sur les comportements qui seront et ne seront pas tolérés. Ce sont aussi ceux qui ont assez de confiance en eux-mêmes pour exposer les conséquences éventuelles d'un non-respect des règles établies, et pour effectivement les appliquer.

Si vous permettez une liberté totale des déplacements, vous saboterez vous-même votre plan de classe ; les deux sont interdépendants. En temps opportun, vous pourrez assouplir les règles, mais soyez vigilant – les élèves perturbateurs sont toujours à l'affût. Même lorsqu'ils semblent avoir baissé leur garde, ne soyez pas dupe. Ils sont juste en train d'attendre patiemment votre prochaine erreur, afin de relancer la machine.



Commencer la leçon

Employez cette astuce de journaliste : introduisez votre leçon par une remarque totalement inattendue, pertinente et amusante. Votre objectif est ici d'éveiller la curiosité de vos élèves pour le sujet que vous allez traiter, et cela ne pourra se faire que si votre propre intérêt pour le sujet de votre leçon est manifeste. Si ce n'est pas le cas, autant arrêter tout de suite.

Soyez créatif quant au support utilisé pour le cours. Prenez le temps de préparer votre intervention parce qu'une présentation réussie vous permettra de capter l'attention des élèves, ils travailleront avec intérêt et ils obtiendront de meilleurs résultats.

Soyez attentif aux besoins des élèves à besoins particuliers - beaucoup d'entre eux montreront de l'intérêt dans un premier temps, mais si vous ne parvenez pas à retenir leur attention et qu'ils finissent par s'ennuyer, ils trouveront autre chose à faire pendant votre cours... et ça sera rarement quelque chose qui risquerait de vous plaire.



Gestion du rythme de la leçon

Ce dont nous parlons ici, c'est du rythme que vous donnez à votre cours et des stratégies que vous utilisez pour conserver l'attention des élèves lorsque vous enseignez. Le modèle conventionnel de la leçon avec introduction suivie du travail silencieux jusqu'à la fin de la classe, refermez vos livres et vos cahiers et sortez en silence est un modèle périmé quels que soient les élèves, mais bien plus encore pour les élèves perturbateurs. Intégrez à votre plan de cours des changements de rythme et d'intensité attentionnelle :

- Intégrez des pauses brèves et intéressantes.
- Variez les supports de cours.
- Faites suivre un moment de devoir sur table par une activité de nature différente.
- Variez le style des devoirs.
- Reformulez la leçon si le cours ne se déroule pas comme prévu.
- Changez d'activité ou anticipez en passant au sujet suivant.
- Soyez flexible quant au type de travail demandé, mais sans jamais réduire les exigences pédagogiques.

Il peut être utile de promettre une récompense aux élèves pour la fin ou la moitié de la leçon. Entendez-vous avec eux sur le temps alloué aux activités et les bénéfices ou récompenses qu'ils en tireront si les tâches sont achevées à temps et avec les exigences demandées. Faites quelques recherches sur les types de récompenses qui pourraient vraiment motiver la classe et n'oubliez pas de vous assurer de la bonne intégration des élèves perturbateurs en les mettant dans une situation où ils pourront eux aussi, réussir l'activité. Un plan de leçon doit être comme celui d'une mécanique bien huilée avec :

- un planning parfaitement chronométré ;
- des changements de rythme ;
- de la variété ;
- des exigences pédagogiques.

Si votre plan de leçon est réussi, vous verrez que les élèves seront plus concentrés et obtiendront de meilleurs résultats. Les élèves perturbateurs ont tendance à travailler de manière non-linéaire et s'ennuient très vite. Ne l'oubliez pas.



LA PRÉSENTATION DU COURS

La façon dont vous présentez le travail à chaque élève et à la classe peut faire la différence entre le calme et le chaos. Les élèves qui manquent d'assurance et qui ont de faibles résultats scolaires ont toujours peur de l'échec. Pour éviter d'avoir à faire leurs devoirs, ils préféreront toujours la distraction, et le cas échéant, la destruction. La manière et la forme sous lesquelles vous allez présenter le devoir à faire sont par conséquent d'une importance cruciale pour éviter des perturbations.

Ne présentez pas des documents sous forme de photocopies de mauvaise qualité. Dans la présentation d'un devoir destiné à des élèves en difficulté sociale et scolaire, prenez en compte leur anxiété et leur appréhension liées au travail. Répartissez cette tâche en plusieurs petites parties faciles à comprendre et surtout, de nature à éveiller l'intérêt et la curiosité des élèves.

Utilisez dans la mesure du possible des technologies pédagogiques modernes telles les tableaux interactifs, les DVD et Internet, car cela donne à votre enseignement une ouverture qui témoigne de l'intérêt que vous portez à la matière que vous enseignez.

Si les choses ne se passent pas comme prévu, envisagez d'autres voies possibles. Vous devez toujours avoir un plan B pour



VOTRE SENS DE L'ORGANISATION

Qu'est-ce que le sens de l'organisation peut bien avoir à faire avec le comportement ? La réponse est simple, et c'est : beaucoup. Si vous n'êtes pas bien préparé, que vous n'avez pas le bon nombre de documents ou de feuilles à distribuer, etc., les élèves à problèmes vous tiendront pour incompetent. Vous laissez des ouvertures dangereuses quand vous passez du temps à chercher des affaires qui auraient dû être préparées à l'avance, et c'est souvent à ce moment-là que le désordre commence.

Alors, que faire (ou ne pas faire) ?

- Être préparé, toujours préparé et encore mieux préparé !
- Votre leçon doit être chronométrée à la seconde près.
- Ayez toujours dans votre bureau des crayons et des stylos de secours pour les élèves qui auraient oublié les leurs.
- Ne demandez pas aux élèves à problèmes de partager livres ou matériel - ils ne savent pas partager.
- N'improvisez pas une leçon parce que vous auriez oublié un élément essentiel.

Ces choses sont importantes parce que les élèves difficiles n'hésiteront pas à s'engouffrer dans toute brèche que vous laisseriez malencontreusement ouverte.





NE PAS SE FOCALISER SUR CE QUI NE VA PAS

Face à des élèves susceptibles (ce qui arrive plus que souvent), il faut éviter, dès le début du cours, de relever immédiatement le premier petit écart de comportement et de réprimander l'élève devant ses camarades. Cela est particulièrement important si ce sont les premières paroles que vous lui adressez dans la journée. Son comportement tient peut être au simple fait qu'en arrivant, vous ne l'avez pas salué avec suffisamment de chaleur.



Evitez de faire monter la tension en insistant trop sur son écart de comportement, car cela pourrait le pousser à recommencer. Assurez-vous cependant qu'il comprenne bien que vous n'êtes pas dupe de ce qui se passe. Il est parfois préférable d'ignorer les petits incidents ou de faire comprendre simplement par un regard qu'on les a relevés. Après tout, peut-être que l'élève voulait juste tester votre patience et votre capacité à garder votre sang-froid. Et naturellement, en bon professeur que vous êtes, vous avez des trésors de patience et de sang-froid !

Quand l'élève ne s'exécute pas immédiatement, certains enseignants font enchaîner reproches sur réprimandes, ce qui ne peut manquer de l'énerver et rapidement risquer d'encelcher un mécanisme d'escalade. Donnez-lui un peu de temps pour que les choses se mette en route ; après que vous aurez rappelé l'élève à l'ordre une première fois, faites une pause et attendez qu'il réagisse. Autrement dit, après votre regard ou votre mimique d'avertissement, laissez-lui le temps de reprendre ses esprits afin qu'il ne se sente pas menacé par votre première injonction. Evidemment, le fil est mince entre réagir trop vite

ECHANGER AVEC L'ENFANT POUR LE CALMER

Une chose certaine, c'est que les élèves perturbateurs finissent toujours par se calmer, mais vous n'êtes pas au bout de vos peines pour autant. En effet, pendant cette phase de retour au calme, ils restent très vulnérables. Si vous ne faites pas preuve d'une extrême délicatesse, ils peuvent repartir au quart de tour.



Emmenez l'enfant le plus rapidement possible dans un lieu calme, hors de la classe.

Commencez à discuter avec lui de l'incident, en ne mettant l'accent dans un premier temps que sur les aspects les plus factuels. Avec l'élève, résumez les faits par écrit, en soulignant tout simplement qu'il est très important de bien comprendre ce qui s'est passé. Allez-y calmement, sans précipitation et faites en sorte d'éviter toute agitation et pression.

Ne soyez pas trop bavard. Laissez l'élève s'exprimer autant que possible et orientez la conversation plutôt que de chercher à la mener. Faites comprendre à demi-mot qu'il ne sert à rien de crier et qu'un dialogue franc est bien préférable.

Si l'élève est toujours furieux parce qu'il considère avoir subi une injustice, faites-lui savoir que vous allez vous occuper du problème mais seulement quand il se sera calmé. Ne soyez pas complaisant mais ne réagissez pas non plus à toutes ses sottises ; laissez faire car il sera encore temps d'y revenir plus tard. L'élève sait parfaitement que ce qu'il dit est insensé. C'est peut-être sa façon à lui de se protéger. Laissez-lui le temps de reprendre ses esprits.

Au fur et à mesure que la temête s'apaise, l'élève devrait progressivement se calmer. C'est le moment de lancer une plaisanterie, de boire avec lui un verre d'eau. Parfois, il peut se mettre à bâiller et à s'étirer. Essayez d'engager avec lui une conversation sur des sujets classiques, comme par exemple le sport ou un feuilleton de télé. Faites place à la bonne humeur, puis revenez au problème et analysez-le, en reprenant la chronologie des différentes phases et en identifiant les principaux protagonistes. Rédigez un résumé clair avec lequel l'élève pourra être d'accord.

LE SENTIMENT DE CULPABILITÉ ET LES EXCUSES

Si le retour au calme se déroule bien, l'élève pourrait finir par présenter des excuses, ce qui serait évidemment très positif. Evitez cependant de le lui imposer. Armez-vous de patience car il faudra peut être du temps à l'élève pour reprendre ses esprits après sa crise de stress. Il peut également s'en vouloir pour ce qu'il a pu dire ou pour le mal ou les préjudices causés. Ceci est beaucoup plus difficile à gérer car les dégâts matériels peuvent parfois ne pas être négligeables. Aussi la faute et l'excuse doivent être correctement gérées car si tout ce passe bien, il y aura moins de risque qu'un tel incident se répète.



LA RÉPARATION

Lorsque vous êtes sûr que la colère et la tension sont suffisamment retombées pour aborder la question des dégâts, vous pouvez poser le problème des réparations. Elles dépendront de l'ampleur des dégâts et de la gravité des injures mais si vous gérez correctement la situation, ce pourrait être un tournant décisif pour les élèves hypersensibles. En effet, sous des dehors en apparence indifférents, les élèves perturbateurs peuvent être en réalité profondément affectés par les torts qu'ils peuvent causer.

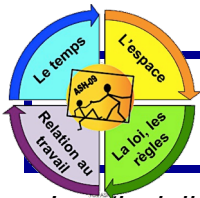


Il ya plusieurs façons de gérer cette phase. Vous pouvez par exemple suggérer à l'élève de :

- Aider à remettre de l'ordre dans la classe
- Réparer avec votre aide tout mobilier éventuellement endommagé
- Coller ou recoller tout livre ou affichage déchiré
- Aider un camarade qui aurait été éventuellement traumatisé par l'incident
- Présenter des excuses à tout autre adulte ou élève ayant été choqué par l'incident

L'essentiel de cette réparation doit se dérouler en privé, loin des regards des élèves qui pourraient se moquer de ces actes de réparations ou de ces excuses ou pire, vouloir profiter de l'occasion pour recommencer leurs provocations.

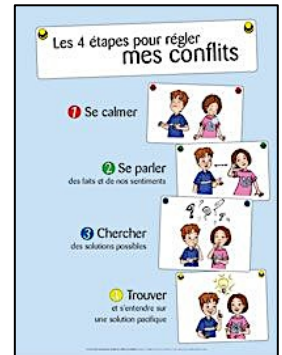
Une réparation bien gérée est probablement la meilleure façon d'empêcher que des incidents d'une telle gravité se répètent.



Gestes réparateurs pour résoudre un conflit

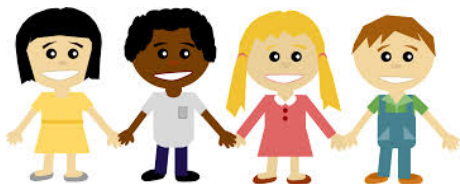
« La discipline [...] n'est pas quelque chose que l'on fait subir à un enfant. Il s'agit plutôt d'un processus qui donne vie à l'apprentissage; qui permet de réparer et réconcilier. L'objectif de la discipline est d'instruire, d'enseigner, de guider et d'aider les enfants à développer une discipline personnelle [...]. »
(Traduction libre d'un extrait de B. Coloroso, *Kids are Worth it* (2002))

Sachant que les punitions enseignent seulement aux élèves ce qu'ils ne doivent pas faire, il est important d'utiliser des conséquences éducatives et/ou des gestes réparateurs lorsqu'un élève a un écart de conduite, afin de lui permettre d'apprendre comment il devrait agir la prochaine fois.



Voici quelques exemples de conséquences éducatives et de gestes réparateurs :

- Nettoyer ses dégâts.
- Refaire le trajet en marchant calmement.
- Jouer un rôle d'agent de circulation à la sortie des élèves, sous la surveillance d'un adulte.
- S'expliquer calmement, avouer ses erreurs et présenter ses excuses.
- Circuler de façon isolée derrière ou devant le groupe.
- Circuler avec un adulte pour une période déterminée.
- Rembourser ou réparer ce qui a été perdu ou brisé.
- Rédiger une réflexion écrite où l'on explique ce que l'on fera différemment à l'avenir. Retour à faire avec l'élève par la suite.
- Rendre service à la personne à qui l'on a fait du tort.
- Écrire une lettre à ses parents pour expliquer ce qui s'est passé et ce que l'on fera à l'avenir.
- Créer une affiche décrivant les règles à suivre et le présenter à la classe.
- Rédiger un contrat dans lequel on s'engage à mieux agir.
- Observer et rédiger une liste des gestes agréables faits par les autres élèves.
- Recommencer un travail mal présenté et le remettre le lendemain.
- S'engager à trouver un élément positif chaque jour pendant un laps de temps donné.
- Ramasser les objets que l'on a laissé traîner.
- Faire une corvée nettoyage dans la cour de récréation, dans la classe, ou dans l'école.
- Être responsable de monter les chaises sur les pupitres.
- Effacer les graffitis que l'on a écrits.
- Travailler pour l'école en compensation du livre ou de l'objet que l'on ne peut pas rembourser (en aidant la secrétaire, le concierge, etc.).
- Donner de son temps pour réparer son erreur (aider les élèves plus jeunes).
- Faire une recherche et rédiger un texte sur l'intimidation, le respect, la politesse, ou tout autre sujet pertinent et le présenter à la classe.
- Participer à une rencontre de médiation.



Les gestes réparateurs

Suggestions pour faire un geste réparateur:

- Je m'explique calmement, j'avoue mes erreurs et je présente des excuses.
- Je fais un dessin pour l'autre lui exprimant des excuses.
- J'écris un mot gentil ou une lettre d'excuse.
- Je m'excuse devant le groupe et je perds le droit à la parole pour un moment.
- Je fais une action constructive. Exemple: ranger du matériel, aider une personne.
- Je fais une réflexion écrite.
- Je répare ce que j'ai endommagé ou je rembourse si ce n'est pas possible.
- Je tiens la porte à la fin de la récréation quand les élèves rentrent dans l'école.
- Je prépare un message positif et je le présente à la classe.
- J'effectue un travail durant une période privilège.
- Je trouve des solutions pour bien m'entendre avec l'autre personne
- J'écris un texte suite à ma réflexion verbale.
- J'écris un texte à l'ordinateur exprimant du respect ou des excuses.
- J'aide ou j'accompagne un élève dans le besoin.
- Je fais une lecture dans une classe de maternelle.
- J'apporte une collation pour un élève.
- Je réalise une carte pour l'autre personne.
- J'aide l'autre personne à faire un travail ou un devoir.
- Je fais un travail en coopération avec l'autre personne.
- Je deviens le «travailleur du jour», les élèves peuvent me demander des services.
- J'écris un commentaire positif sur l'autre.
- Je joue avec lui à la récréation.
- Je dis des commentaires positifs sincères aux autres pendant une journée.
- Je partage des jeux avec l'autre personne.
- Je rends un vrai service à l'autre personne selon son besoin ou sa demande.
- Je prépare un écrit où j'explique comment je me sentirais si on m'avait fait la même chose et je le présente au groupe.
- Je fais une recherche, je réfléchis et je présente à la classe les conséquences possibles d'un acte comme celui que j'ai posé.
- Je propose un traité de paix écrit et signé et je le négocie avec la personne.
- Je me retire un moment du jeu et j'observe les autres jouer.
- J'utilise ma récréation pour ramasser les papiers dans la cour pour le bien de tous.
- Je fais le ménage dans ma classe.
- J'aide à soigner ou à consoler la personne que j'ai blessée ou offensée.
- Je téléphone avec l'aide d'un adulte, aux parents de celui à qui j'ai fait tort pour m'excuser et leur faire part de mes intentions de le respecter à l'avenir.
- J'imagine et je fais une surprise agréable à la personne à qui j'ai fait tort.
- Je reconnais une qualité par jour à la personne concernée durant une semaine.
- Je réfléchis et je propose une façon positive de régler mes conflits par des moyens concrets et applicables.

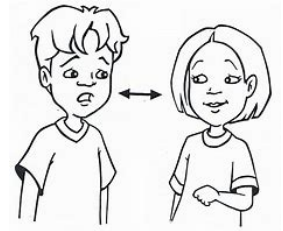
Pour résoudre un conflit



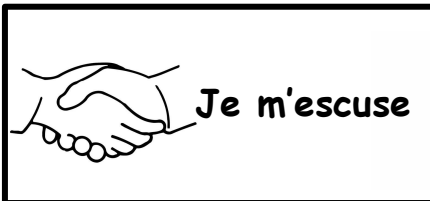
1 Je me calme



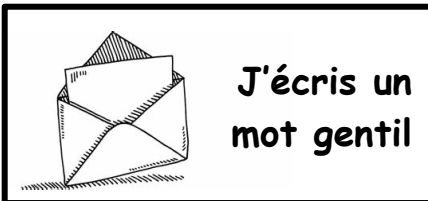
2 Je dis correctement à l'autre ce qui me dérange



3 Je cherche une solution avec l'autre et propose un geste réparateur



Je m'excuse



J'écris un mot gentil



Je rends un service



Je partage quelque chose



Je m'engage à respecter les règles



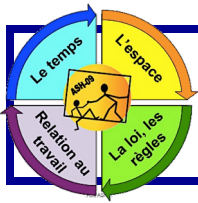
Je propose une autre solution



Je vais voir



un adulte !



Astuces pour accueillir les émotions de nos élèves

De nombreux facteurs entrent en compte dans la problématique de la gestion de notre classe: [les sept leviers du climat de classe](#), [la posture d'écoute et la bienveillance](#), [la coopération et le travail de groupe](#),...

La gestion de classe est une problématique systémique, c'est à dire qu'elle met en jeu de nombreux paramètres interdépendants sur lesquels l'enseignant peut agir de manière très personnelle et propre à son contexte de classe.

Cet article aborde donc la question épineuse de la gestion des élèves perturbateurs, de leurs émotions et de leurs comportements difficiles...il aborde le "OUI, toutes ces pistes sont formidables MAIS avec mon élève X ou mes élèves X, Y et Z...rien de fonctionne. Ils désorganisent nos situations d'apprentissages. Ils démotivent la classe en transmettant des idées négatives au groupe, ils me prennent toute mon énergie au point que je ne peux plus me consacrer sereinement au reste du groupe..."

Voici donc quelques astuces pour en finir avec de simples constats négatifs et tenter quelques améliorations significatives:

1- L'accueil des émotions de l'ensemble de la classe

Les nouvelles connaissances en neurosciences nous apprennent qu'il est fondamental de développer les compétences communicationnelles et l'intelligence émotionnelle des élèves.

Le psychologue Daniel Goleman définit l'intelligence émotionnelle comme la capacité à identifier et à gérer nos propres émotions et celles des autres. Il fait référence à de nombreuses recherches menées pour évaluer l'impact d'une IE développée, sur la réussite scolaire et professionnelle. Tous les résultats tendent vers une corrélation entre les deux éléments. Les enfants capables de gérer leurs émotions seront les adultes les mieux armés pour affronter les difficultés de la vie et réussir dans le monde du travail.

L'un des moyens simples de développer cette intelligence émotionnelle en classe est de mettre en œuvre des rituels d'accueil des émotions des élèves. Voici par exemple ce que j'ai mis en place dans ma classe:

Placées sur la porte de ma classe, ces jolies images sont à la disposition des élèves qui peuvent placer leur étiquette de prénom sur l'émotion ou l'état qui leur correspond le mieux au moment où ils entrent dans la classe.

Ce dispositif a plusieurs avantages. Tout d'abord, il permet de réguler le flot des élèves qui entrent en classe car chacun prend le temps de positionner son étiquette avant d'entrer.



Il permet à chacun de savoir en un regard comment va son camarade de classe, ce qui contribue à développer l'empathie chez des élèves trop souvent centrés sur eux-mêmes.

Ils découvrent que d'autres camarades peuvent ne pas aller bien...C'est aussi pour nous un très bon outil d'évaluation de l'humeur du groupe en général mais il me permet surtout de savoir en un clin d'œil si un élève ne va pas bien. Je peux ainsi lui porter une attention particulière sans pour autant en parler collectivement devant la classe. J'ai pu sentir les effets bénéfiques de ce dispositif chez certains élèves. Une étiquette positionnée sur l'image "en colère" me permet d'échanger un regard bienveillant avec cet élève et de l'apaiser. Si je sens qu'il est toujours tendu, je prends un temps avec lui dès que possible mais sans l'exposer aux regards des autres.

Malgré ce dispositif, certains élèves perturbateurs ne parviennent pas à gérer leurs colères de manière autonome. Pour eux, j'ai mis en place en "Co

Cartes des émotions

<https://bougribouillons.fr/cartes-des-emotions/>



gêné



content



surpris



déçu



effrayé



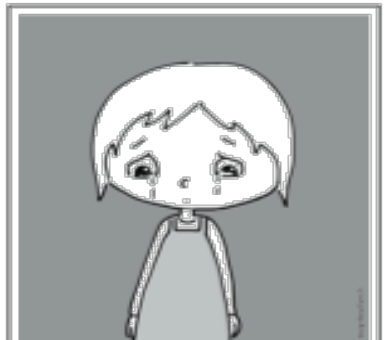
fier



en colère



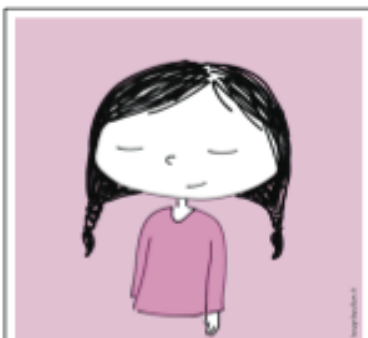
inquiet



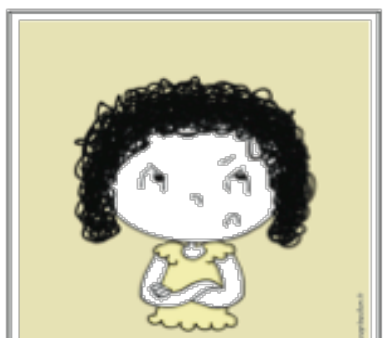
triste



joyeux



rassuré



veccé

2- Le coin calme et le besoin de s'isoler

Certains élèves souffrent parfois de vivre au sein d'un groupe tout au long de la journée. Ce milieu social dynamique peut alors leur apparaître bruyant, fatiguant, stressant et agressif. En colère ou non, ils ont besoin de s'isoler et de trouver **du réconfort**. Le "Coin Calme" est conçu pour eux!

Un autre élément remarquable de ce coin si particulier est que l'élève doit y trouver **des solutions** pour se calmer tout seul et ainsi mieux s'armer pour gérer ses émotions dans différentes situations de sa vie d'enfant et de jeune adolescent.

Voici ce que l'on y trouve pour gérer soi-même ses émotions:

 <p>Un affiche de colère intitulé "CHECK IN" avec une échelle de 1 à 5. Niveau 5: Furieux (rouge); Niveau 4: En colère (orange); Niveau 3: Irrité (jaune); Niveau 2: Ça va mieux (bleu); Niveau 1: Très bien, je peux repartir travailler (vert).</p>	 <p>Carte intitulée "Quand je suis en colère, je peux..." avec des solutions illustrées: M'isoler, Frotter mes mains, Faire 5 respirations, Compter jusqu'à 10, Boire un peu d'eau, Manipuler un objet.</p>	 <p>Carte intitulée "Qu'est-ce qui pourrait t'aider à te sentir mieux ?" avec 12 petites cartes illustrées de solutions.</p>	 <p>Carte intitulée "JE VAIS FAIRE 5 GRANDES RESPIRATIONS" avec cinq étiquettes à coller.</p>
<p>Un affichage du degré de colère</p>	<p>Une carte de solutions pour calmer une colère</p>	<p>La palette de 12 solutions pour aller mieux.</p>	<p>Une carte pour réaliser cinq grandes respirations</p>
<p>L'élève doit l'utiliser en arrivant au coin calme. S'il y entre "furieux", il devra attendre de descendre dans le vert "Très bien, je peux repartir travailler" et faire lui-même le geste de placer le curseur sur le vert, avant de sortir du coin.</p>		<p>L'élève peut en choisir une. Alors il peut accrocher son choix sur la carte "Ce qui pourrait m'aider c'est..."</p>	<p>A chaque respiration, l'élève place une étiquette. Au bout de ses cinq respirations, il aura placé les cinq étiquettes. Cet outil aide l'élève à prendre le temps de réaliser sereinement l'exercice. Il prendra aussi conscience de ses bienfaits.</p>

Vous pouvez télécharger mes petites réalisations [ici!](#)

3-Des Mandalas, du papier, des crayons et des feutres

Colorier des Mandalas permet à certains élèves d'éprouver du bien-être. Cette activité est propice à la concentration et à l'apaisement. D'autres enfants apprécieront de dessiner plus librement.

4-Des bons de colère

Pour ces bons, j'ai utilisé les jolies supports de 365-jeu-enfamille.com en modifiant un peu la consigne. Sur le bon original, il était écrit "jette le le plus loin possible". En classe, vous conviendrez que cela ne serait pas très approprié!



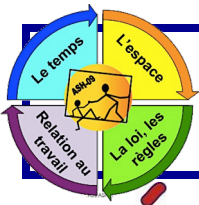
5-Une boîte à colère

Dans cette boîte, les élèves peuvent jeter un *bon de colère* ou un dessin de leur colère ou juste un papier qu'ils auront froissé. Pour la réaliser, faites confiance à votre créativité!

6-Une bouteille de relaxation

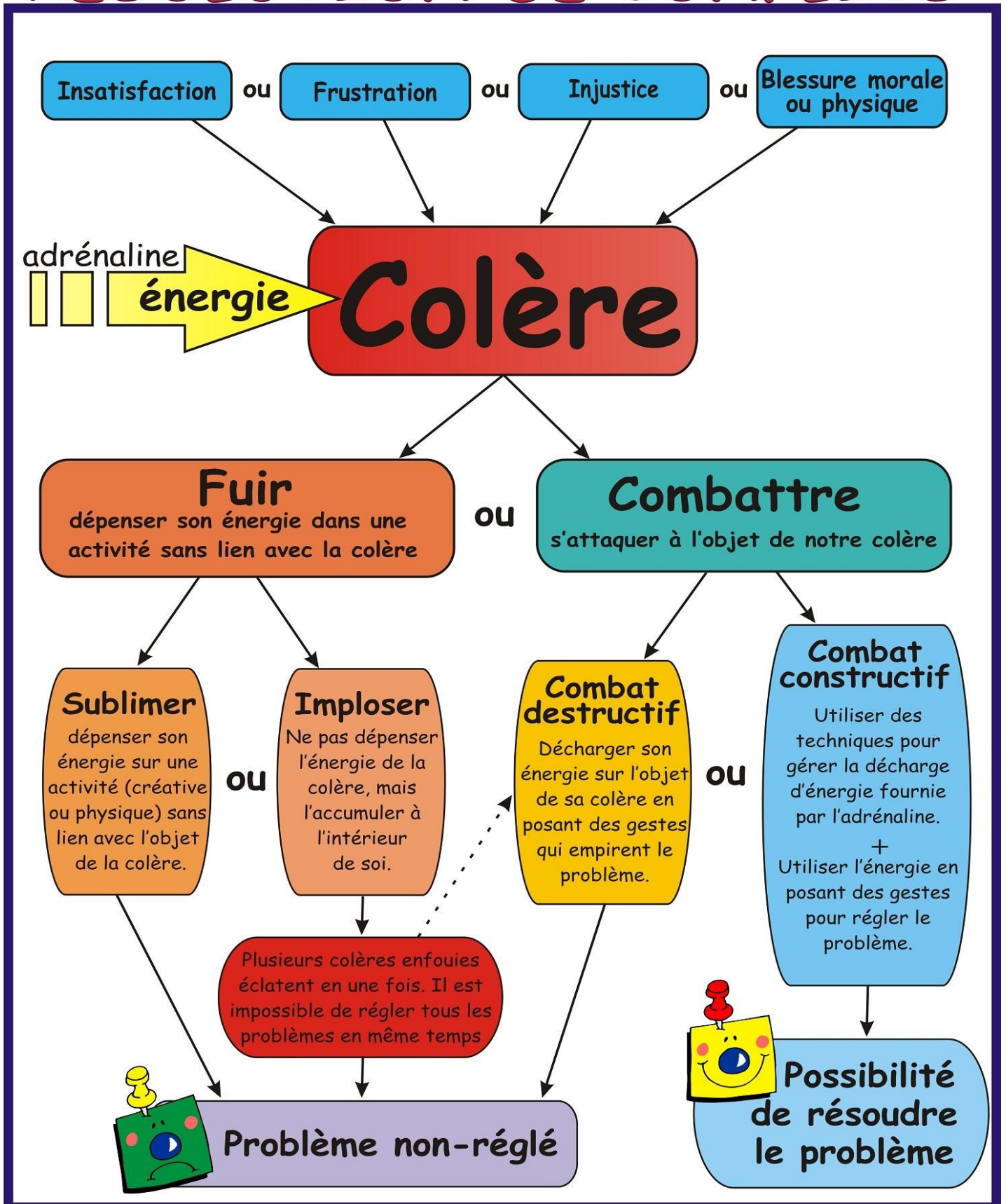
Le tutoriel pour sa réalisation est très simple. Prendre une jolie bouteille en plastique. La remplir d'eau aux 2/3. Ajouter des paillettes (ou d'autres petits objets colorés et légers) et du colorant. Finir de la remplir avec de l'huile. Bien fermer le bouchon avec de la colle. Et voilà





Affiches : Résolution de conflits, gestion du stress ou de la colère

RÉSOLUTION DE CONFLITS



STRATÉGIES DE GESTION DU STRESS EN CLASSE

1

PARLER

Parler à une personne de confiance et bien nommer les émotions ressenties

2

COMPTER

Compter jusqu'à dix (ou plus) pour se calmer

3

S'AUTO ENCOURAGER

Se répéter des phrases positives comme "Je peux le faire.", "Je n'y arrive pas encore et je vais bientôt y arriver" ou "J'ai confiance en mes capacités"

4

S'ÉLOIGNER/ FAIRE UNE PAUSE

S'éloigner physiquement de la situation conflictuelle ou stressante ou demander un temps de pause

5

MALAXER

Serrer une balle anti stress ou mâchouiller un fidget

6

RESPIRER

Respirer profondément en sentant bien l'air entrer dans les narines, la cage thoracique et le ventre se gonfler puis se dégonfler et l'air ressortir par les narines.

7

DESSINER

Dessiner ou gribouiller, colorier un mandala

8

ECRIRE

Rédiger une lettre (et la déchirer ou la jeter ensuite ou bien l'adresser aux personnes en question)

9

VISUALISER

Prendre une minute de "vacances" dans la tête (s'imaginer calme et serein dans un endroit apprécié, revivre les sensations dans le corps et le cœur, revenir au présent avec ces sensations ancrées)

10

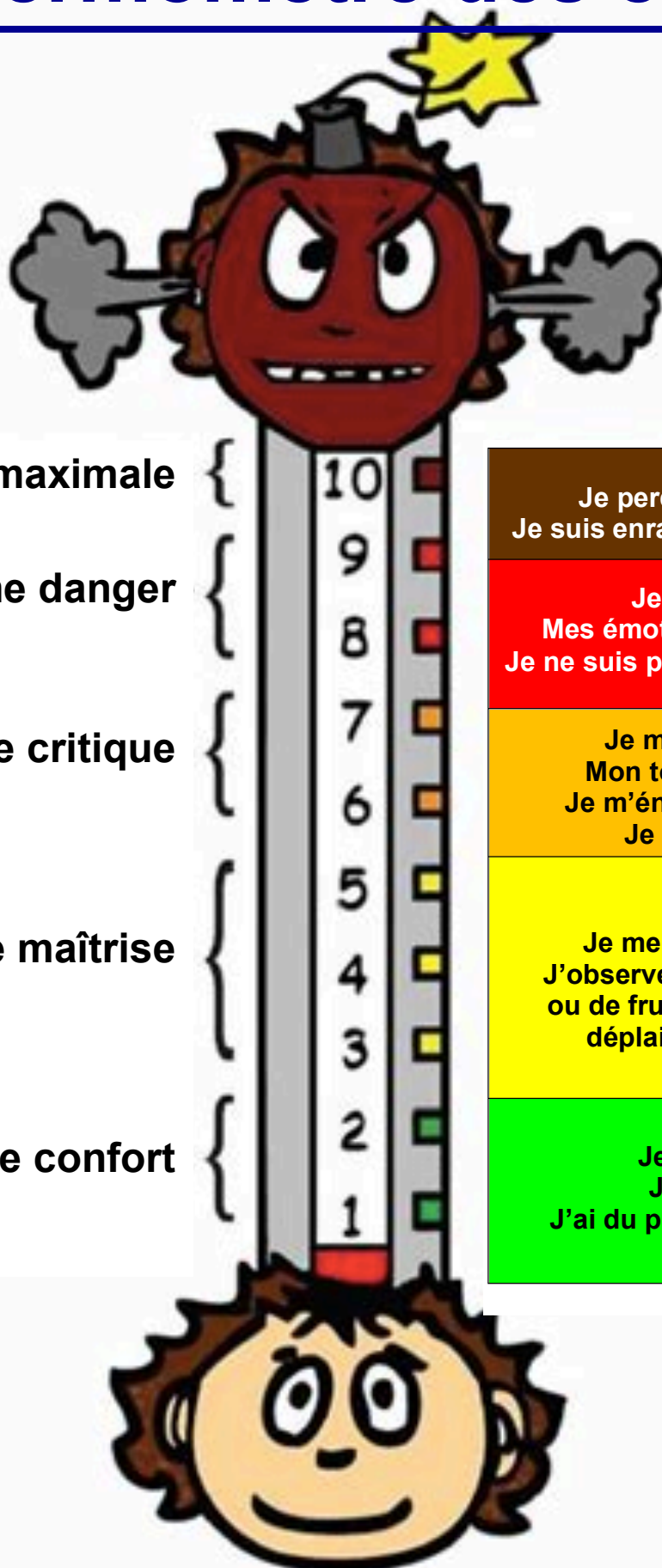
BOUGER

Demander à sortir pour partir marcher ou courir quand c'est possible

www.apprendreaeduquer.fr



Le thermomètre des émotions



Intensité maximale {

10

J'explose
Je perds la maîtrise de moi
Je suis enragé et j'agresse les autres

Zone danger {

9

Je me sens furieux
Mes émotions sont très intenses
Je ne suis pas capable de les contrôler

8

Zone critique {

7

Je me sens très frustré
Mon ton monte, je m'agite
Je m'énerve. Je me « ferme »
Je ne vois plus clair

6

Zone maîtrise {

5

Je me sens irrité ou agacé
J'observe des signaux de colère
ou de frustration ; Je ressens un
déplaisir ou un incomfort.

4

Zone confort {

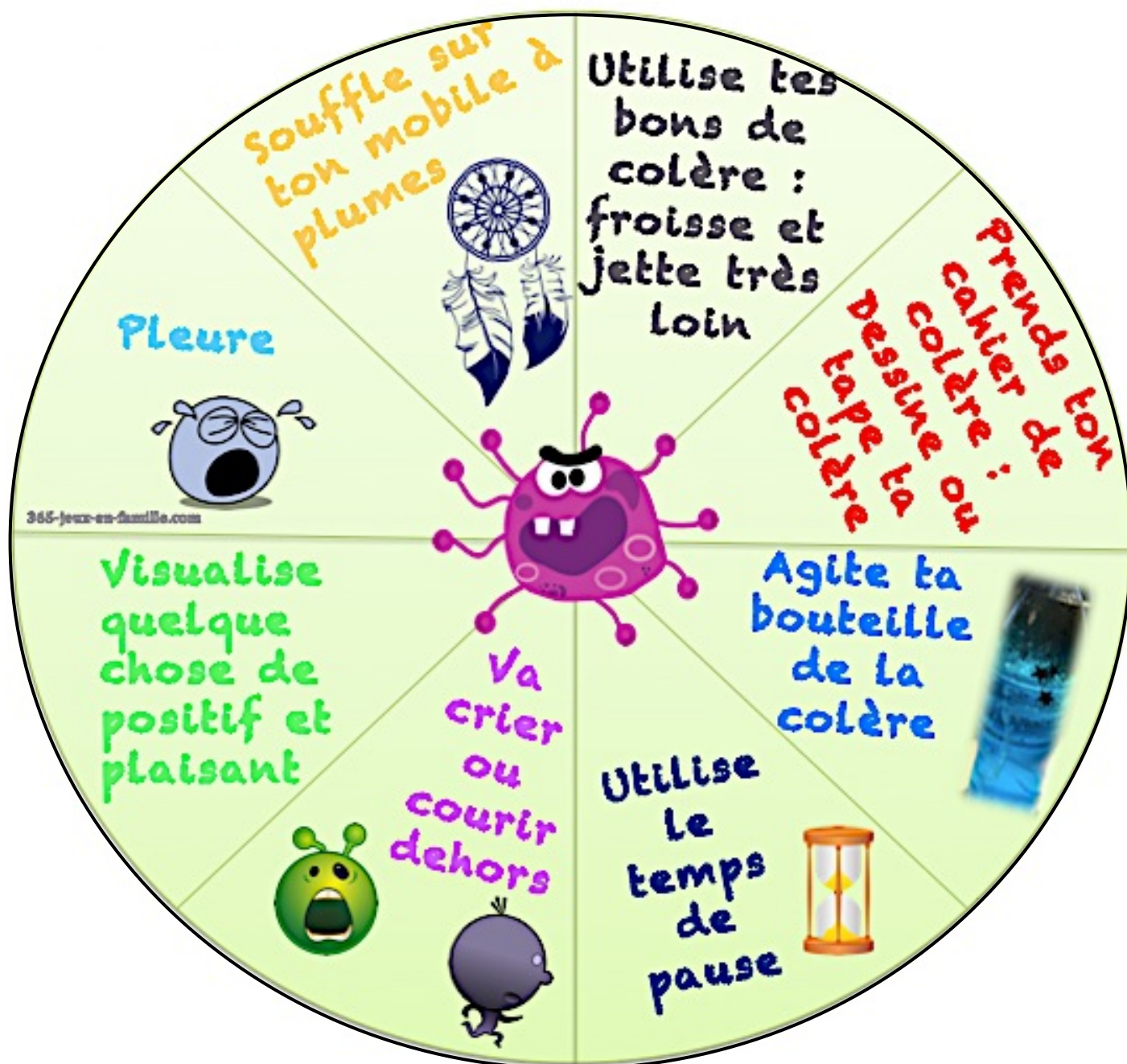
3

Je me sens calme
Je me sens bien
J'ai du plaisir ou je suis à l'aise

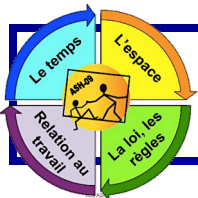
2

1

La roue de la colère



<https://365-jeux-en-famille.com/10-outils-pour-mieux-gerer-les-emotions-des-enfants/>

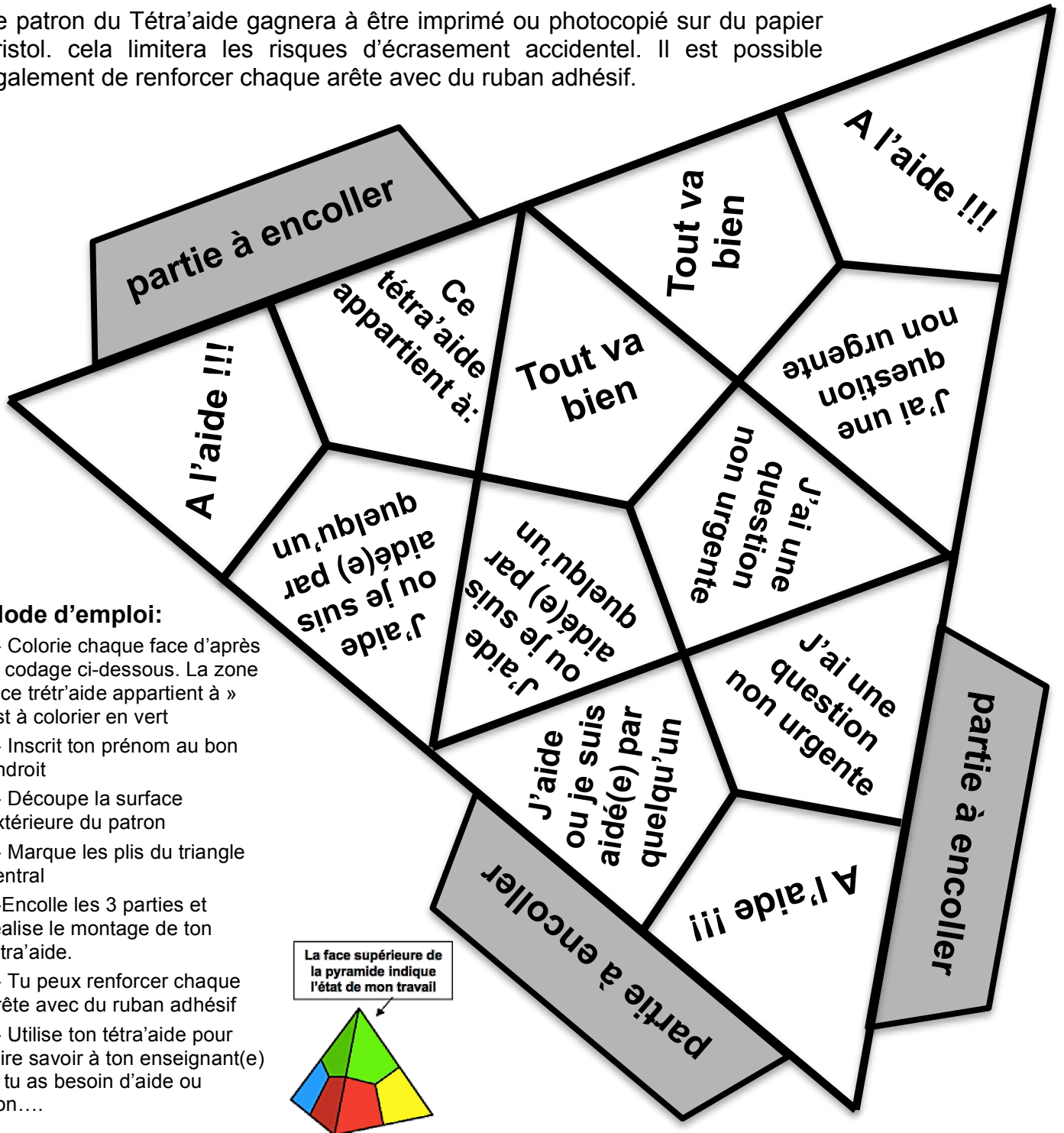


LE TÉTRA'AIDE

Le Tétr'aide a été pensé par Bruce DEMAUUGE-BOST dans le cadre de sa pratique de classe. Vous trouverez à ce propos une explication très intéressante de son fonctionnement sur son site : <http://bdemauge.free.fr/>

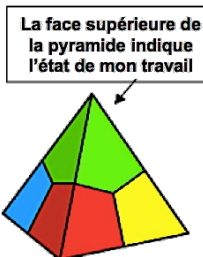
Le Tétr'aide est utilisé en classe pour faire savoir à l'enseignant si l'élève a besoin d'aide ou non. Ce dispositif permet de visualiser rapidement les besoins des élèves surtout dans les classes qui comportent de gros effectifs. Il est possible d'adapter cet outil en fonction des besoins particuliers des élèves.

Le patron du Tétr'aide gagnera à être imprimé ou photocopié sur du papier bristol. cela limitera les risques d'écrasement accidentel. Il est possible également de renforcer chaque arête avec du ruban adhésif.



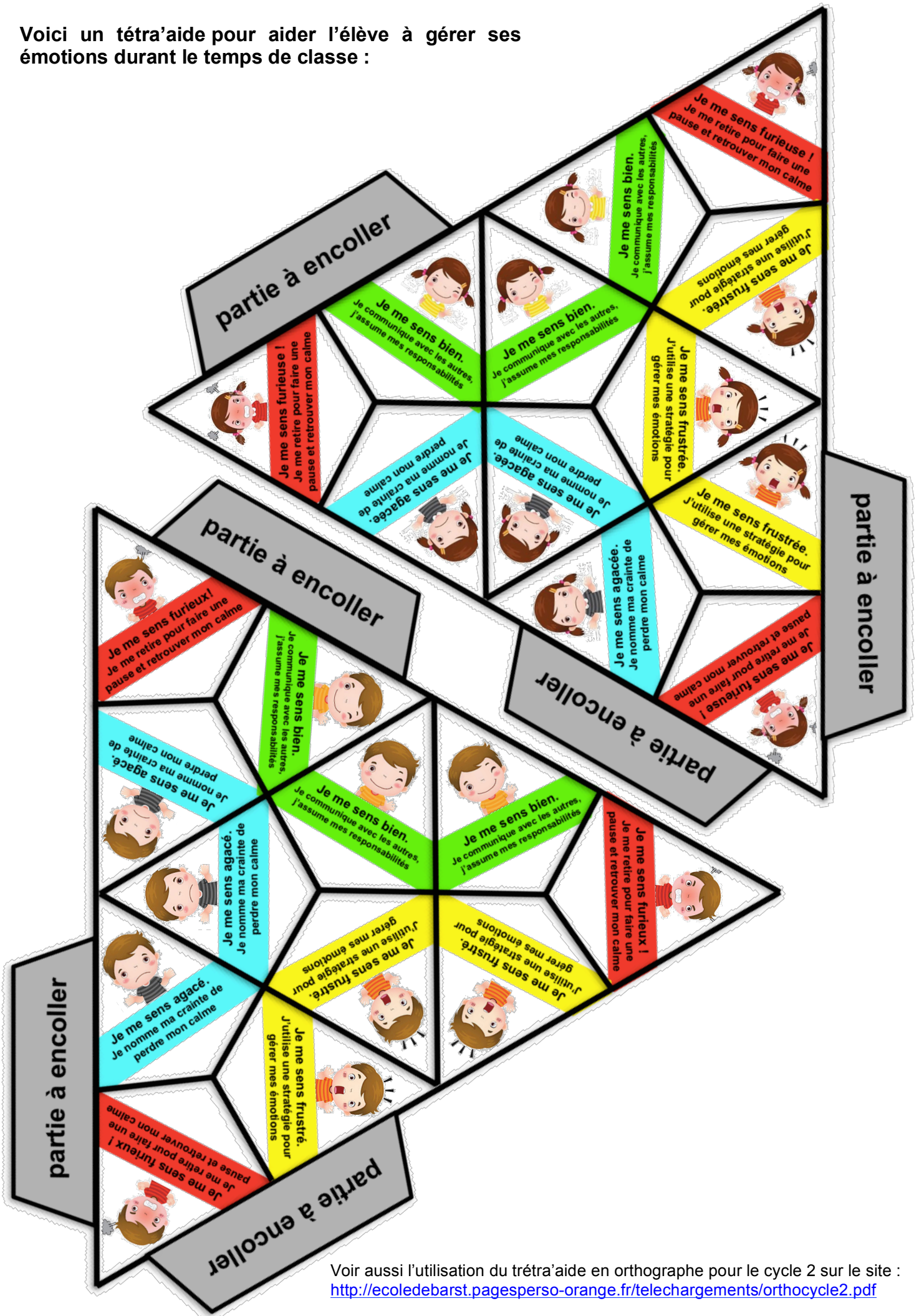
Mode d'emploi:

- 1- Colorie chaque face d'après le codage ci-dessous. La zone « ce tétra'aide appartient à » est à colorier en vert
- 2- Inscrit ton prénom au bon endroit
- 3- Découpe la surface extérieure du patron
- 4- Marque les plis du triangle central
- 5- Encolle les 3 parties et réalise le montage de ton tétra'aide.
- 6- Tu peux renforcer chaque arête avec du ruban adhésif
- 7- Utilise ton tétra'aide pour faire savoir à ton enseignant(e) si tu as besoin d'aide ou non....

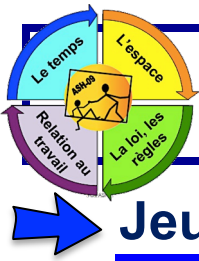


- | | | | |
|--|--|--|--|
|  Tout va bien !! |  J'aide ou je suis aidé(e) par quelqu'un |  J'ai une question non urgente |  A l'aide!! Au secours !! Blurrpppp!!! |
|--|--|--|--|

Voici un tétra'aide pour aider l'élève à gérer ses émotions durant le temps de classe :



Voir aussi l'utilisation du tétra'aide en orthographe pour le cycle 2 sur le site : <http://ecoledebarst.pagesperso-orange.fr/telechargements/orthocycle2.pdf>



Jeux pour améliorer l'écoute et l'attention

www.ien-versailles.ac-versailles.fr

Jeux rituels

Jeux de concentration, d'écoute, d'attention qui ne nécessitent aucun matériel (ou un matériel très simple), et peuvent se faire dans n'importe quel lieu (classe, salle de jeu..) et à n'importe quel moment (en début ou fin de journée, entre deux activités, pour commencer ou terminer une séance...).

Volets fermés

C'est un exercice de perception de son corps et de concentration. Il prépare à la détente.

Debout, yeux fermés "rentrer chez soi" "fermer les volets" Se centrer sur l'inspiration; respirer le plus bas possible. Planter ses racines, silence, yeux fermés, sentir son corps intérieurement, observer. « Une attention sans tension ». Ouvrir les yeux, regarder au loin, garder la sensation de soi intérieure. Bien être.

Le centre de gravité

Les élèves et le maître sont debout sur les deux pieds sans s'appuyer sur une chaise, une table, un mur...

Planter sa plante des pieds dans le sol, (prendre l'image de l'arbre ou de la plage). Laisser les bras ballants le long du corps. Sentir, imaginer ses pieds s'enfoncer dans le sol meuble. Fermer les yeux. Quand on est bien ancré, se pencher légèrement en avant, sans trébucher. Revenir au centre. Puis légèrement en arrière, revenir au centre, sur un côté, sur l'autre côté. Revenir chaque fois au centre et apprécier le confort de cette position centrale. Terminer en tournant légèrement et tranquillement autour de ce centre de gravité, dans un sens puis dans un autre. Se masser la plante des pieds. Revenir au centre et ouvrir les yeux.

Jeu de la TELEVISION ou du MIROIR

Dans le silence complet ou sur une musique. calme, coulante, liée le groupe ; en position chorale, fait face au meneur et effectue les mêmes gestes en miroir. Les élèves sont, face au meneur. Le meneur ne donne, pendant le jeu, aucune consigne orale.

Gestes pour la concentration. Réveil du corps, détente, étirements, ouverture, positions, expressions de visage, travail du regard : On étire un bras, on le lâche. L'autre bras. Les deux, on lâche. On monte une épaule, l'autre, on lâche. On tourne les épaules, l'une après l'autre, ensemble. On tourne le cou, on le penche d'un côté, de l'autre On se masse le front, les yeux, le menton. On détend le visage. Les joues, on les pince, on les malaxe, on les tapote. La bouche, les lèvres, on les tire on les malaxe.

On masse le cou, les épaules, on garde l'énergie dans le visage. On baille, on s'étire. On prend une expression et une attitude molle et désœuvrée. On prend une expression et une attitude tonique, ouverte, plantée sur les deux pieds, du soleil et du sourire dans les yeux. On allume le projecteur sur le sternum On écoute le corps des autres pour être ensemble.

Jeu d'écho rythmé

Jeux rythmé avec les souffles, la voix, le corps. Le meneur donne un modèle, le groupe répète. Sur quatre temps sans ruptures

Clap, clap, clap clap dans les mains ou sur le corps

Ch- ch- ch - ch»/ ff- ff- ff- ff /SS-SS-SS-SS/ K-K-K-K/RR-RR-RR-RR, etc...

Br-br-br-br/ bl-bl-bl-bl /vvv- vvv- vvv- vvv, etc...

Ha- ha- ha- ha dans les graves /Hi- hi- hi- hi dans les aigus

Hééé-Hééééé- hop- Hop/ hé-ho-hé-ho...

Ts-Ts-Ts-Ts/ Ft- Ft-Ft-Ft/pfuit- pfuit- pfuit- pfuit....

Tap-tap-tap-tap sur le corps etc....

Jeux de reconnaissance de rythmes connus

A partir de chansons ou comptines connus de tout le groupe, on se fait un petit répertoire. Le groupe va s'entraîner à frapper les rythmes de la première phrase. « j'ai du bon tabac », « Pomm' de reinette et pomm' d'api » « une souris verte » bateau sur l'eau, la rivière larivière ». A partir de ce répertoire, le maître frappe des rythmes ; les élèves cherchent à les reconnaître. (réponse orale, réponse sur ardoise, réponse avec étiquette).

Jeu de kim sonore

Ardoise, cloches, instruments, objets sonores (papier, bouteille, objet métallique)..

Le meneur dispose de 3 (4-5) objets sonores ou instruments. Il joue successivement de ses 3 (4-5) instruments. Les enfants, sur ardoise doivent dessiner (écrire) les trois instruments ou objets sonores qui ont été joués.

Selon l'âge, l'habileté des élèves ce jeu est fait à vue ou de manière cachée. En petit groupe, après le modèle du maître, un élève propose l'ordre des sons en actionnant à son tour les objets sonores ou instruments.

Pulsation, tempo et écoute

Le groupe est assis en cercle ou chacun à sa place.

Assis, dans le silence total des voix, frapper les cuisses, trouver un tempo commun En s'écoutant accélérer, décélérer de + en + fort, de - en - fort Même chose sans le regard, on se retourne afin de ne plus se regarder.

Jeux d'écoute à pratiquer en salle d'évolution

Jeux de concentration, d'écoute, d'attention qui nécessitent d'avoir de l'espace, qui mobilisent le corps, la voix. Peuvent se faire lors d'une séance de musique, ou en début ou fin d'une séance de danse ou d'EPS...

Roméo et Juliette :

Le groupe est assis en cercle ou en dispersion dans la salle d'évolution.

Un enfant a les yeux bandés et doit localiser sa Juliette qui l'appelle.

Le gardien du trésor :

Un enfant désigné est assis dans un coin de la salle d'évolution, derrière lui est posé « son trésor ».

L'enfant, yeux bandés, doit désigner les personnes qui veulent prendre son trésor derrière lui (jeu dans le silence complet).

A la recherche du prénom chuchoté

Le groupe se met en cercle, un élève sort et rentrera yeux fermés ou bandés. Chaque élève chuchote son propre prénom de manière répétée. Un élève chuchote le prénom de l'élève qui est sorti. Celui-ci est au centre, yeux fermés et doit tenter de désigner l'élève qui chuchote son prénom. Variante possible avec un corpus de mot de la classe (noms de pays, noms de ville, noms de personnages d'un roman, noms d'animaux) l'élève désigné pour chercher doit avoir été préalablement prévenu du nom recherché par l'écoute.

La recherche de la note la plus forte

Le groupe est en cercle. Un enfant est au milieu les yeux bandés.

Chaque élève du cercle émet un son sur une voyelle ou une consonne, le même pour tout le monde.

L'élève aux yeux bandés doit pointer son doigt dans la direction de celui qui chante le plus fort et qui est désigné à l'avance par le groupe ou le maître. Le reste du groupe doit émettre un son piano.

Ecoute attentive et paramètre sonore : l'intensité d'un son

Qui a la voix la plus forte ?

Le groupe se met en cercle et entonne un chant. Une personne est au centre, yeux fermés. Le meneur désigne successivement certaines personnes du groupe qui doivent chanter plus fort que les autres. La personne au centre doit percevoir qui chante plus fort. Si elle n'y parvient pas, le groupe doit progressivement chanter moins fort pour que la voix du « soliste » s'entende plus clairement.

Ecoute attentive et paramètre sonore : l'intensité d'un son

A la recherche de la note la plus grave (ou plus aiguë)

Le groupe se déplace dans la pièce. Chaque joueur émet un son, celui qui lui convient le mieux, tout en écoutant les sons émis par les autres. Chacun doit repérer qui joue un son plus grave et s'accorder avec lui afin d'obtenir le même son. A la fin tout le groupe chante à l'unisson. (de même avec le plus aigu).

Autre variante, tout le monde s'accorde sur un chanteur désigné par le meneur de jeu

Le voyage du silence

Les élèves sont assis en cercle serré, chacun donne la main à ses voisins (Les mains sont derrière les dos)

Le meneur par une pression de la main fait passer un courant électrique « silencieux » à l'un de ses voisins. Qui va faire passer la pression à son tour. Le « silence » doit donc faire le tour du cercle et revenir au meneur. Tout ceci se fait dans la plus grande concentration.

Le son qui passe

Les élèves sont assis en cercle d'abord tournés vers le centre, dans un deuxième temps tournés vers l'extérieur. Chaque élève a un objet sonore dans les mains (papier, cuillères, caillou) Le meneur commence à produire un son avec son objet. Dès qu'il l'entend, son voisin produit un son à son tour. (le premier joueur cesse alors). De voisin en voisin le son passe.

Variante : le son passe, mais les joueurs ne cessent pas leur son (accumulation)

Le « passeur de bruit »

Les participants sont en cercle. Il faut un ballon mou ou une balle

Le meneur de jeu passe le ballon à son voisin de gauche en proposant un bruit mmmmmhhhhh , bbbrrrrrrrrrr, sssssssssssshhh, ouououououhhhh, ffffffffff . Le voisin prend le ballon et « prend » aussi le son. Il passe le tout à son tour à son voisin. *Le son est tuilé, il n'y a pas d'interruption.*

Le « passeur de son » ou le bol tibétain

Les participants sont en cercle. Il faut un ballon mou ou une balle

Le meneur, seul émet un son sur une voyelle à une hauteur médium en formant un petit bol avec ses mains (ou en tenant un ballon). Il fait passer ce son à son voisin en faisant le geste de passer le bol de ses mains ou en passant le ballon). Le voisin en « attrapant » le son l'émet à son tour et le passe à son voisin.

Ainsi de suite. Le son passe « de main en main » en tuilage, sans coupure.

Pour garder la justesse des notes, on peut soutenir le son qui passe avec la voix ou avec une lame sonore.

Le voyage du son

Flûte à coulisse, imiter le voyage du son, avec la voix, avec le geste

Les enfants sont devant le maître qui a une flûte à coulisse. Celui ci joue devant eux en montant et descendant la coulisse. Le son monte et descend. Les enfants imitent le son-sirène avec la voix avec un geste de tout le corps ou de la main associé. Même chose avec la flûte cachée. Le maître enchaîne des sons ascendants et descendants, les enfants imitent avec la voix et le geste.

Le téléphone arabe musical

Le groupe est assis en cercle serré.

Le meneur de jeu ou un élève pense à une chanson connue par l'ensemble du groupe. Sans rien dire, il donne le rythme de la première phrase, en tapant sur le dos de son voisin. De même, celui-ci transmet le rythme qu'il a senti. Le rythme doit revenir au premier joueur.

A la recherche des chansons

Préparer des petits papiers : un par personne et écrire (coder) les titres de trois chansons connues (Frère Jacques ; J'ai du bon tabac ; Meunier tu dors ou les chants au répertoire de la classe et connus de tous).

Chaque élève se promène dans l'espace en chantant sa chanson. En se croisant, tout en chantant, s'il entend un autre chanter la même chanson que lui, il reste avec lui. A la fin du jeu, tous les enfants qui chantent la même chanson sont regroupés.

A la recherche des p'tites boîtes

Préparer des boîtes à pellicules photos opaques remplies par deux ou trois ou quatre de matériaux identiques (graines, riz, pâtes, flocons d'avoine, coton, eau, farine, vide...). Deux exemplaires au moins de chaque sorte.

Chaque personne a une boîte qu'elle agite dans la pièce. En écoutant la musique des boîtes, se regrouper par groupe de boîtes qui produisent le même son. Le maître vérifie grâce à un numéro discret inscrit sur les boîtes.

Le chemin des sons

Matériel : la voix du maître On répartit les enfants trois groupes : un groupe par son. Chaque groupe se met au bout de la salle. Le chef d'orchestre est à l'autre extrémité.

Le maître propose trois sons : « le son qui parle » ; « le son qui chuchote » ; « le son qui chante », chaque groupe avance « à pas de fourmi » sur son « chemin des sons quand il entend le son de son groupe.

Si on est plusieurs adultes, on peut proposer plusieurs sons en superposition. On le fait d'abord à vue, puis caché.

1, 2, 3 mon bruit

Matériel : trois instruments à percussion (pour démarrer deux ou trois très différents) On répartit les enfants en deux (ou trois) groupes : un groupe par instrument. Chaque groupe se met au bout de la salle. Le chef d'orchestre est à l'autre bout avec les instruments.

A vue, puis en se cachant, il joue d'un instrument tour à tour. Chaque fois que le groupe de joueurs reconnaît son instrument il avance sur son chemin des sons « à pas de fourmi ».

Activités d'écoute à pratiquer en lien avec la danse

Jeux de concentration, d'écoute, d'attention qui nécessitent d'avoir de l'espace, qui mobilisent le corps,

Définition

Pulsation : battement régulier avec lequel on peut accompagner une pièce musicale (la pulsation se marque spontanément par la marche, le balancement, les frappés corporels).

Tempo : c'est la vitesse de la pulsation, donc la plus ou moins grande rapidité d'exécution d'un morceau.

Rythme : c'est la façon dont les sons sont ordonnancés selon leur durée et les silences (le rythme se retrouve spontanément quand on frappe les paroles des chansons syllabes par syllabes).

Pulsation, tempo et écoute corporelle

Le groupe est en dispersion dans l'espace.

Les élèves marchent dans l'espace chacun à son rythme. Le silence des voix doit être complet: Chacun écoute les bruits de pas du groupe. Est-ce qu'on entend une pulsation commune ? - Trouver une pulsation commune, s'arrêter, reprendre - Marcher avec un tempo, accélérer, décélérer

- Marcher sur un tempo, de + en + fort, de – en-fort

Musique/ silence

Le meneur propose une musique à la pulsation marquée. Les élèves marchent dans l'espace en accord avec la pulsation de la musique. Quand le maître arrête la musique, les élèves se figent : « statue »

Pulsation et changement de tempo

Le meneur propose des musiques avec des variations de tempo. Les élèves adaptent leur déplacement au changement de tempo. Dans les silences intermédiaires, ils se figent.

Accélération / décélération du tempo

Le meneur propose une musique avec accélération ou ralentissement du tempo. Les élèves adaptent leur déplacement à l'accélération ou au ralentissement du tempo. *Avec les plus grands, ces jeux sur la pulsation peuvent être pratiqués, dans la classe, assis avec des baguettes chinoises.*

Musiques surprises- Mouvements et changement de caractère

Les musiques surprises : c'est un montage audio qui propose sur une même plage de CD plusieurs extraits musicaux à caractères et styles différents qui se succèdent de manière aléatoire- Il est possible de trouver les musiques surprises notamment dans le répertoire des CPEM de Bourgogne. Il est aussi possible de fabriquer les musiques surprises de son choix à l'aide du logiciel gratuit Audacity.

Le meneur propose une musique surprise (3 extraits différents). Les élèves après écoute, cherchent pour chaque extrait un mouvement, un geste, un déplacement correspondant au caractère ou au style de la musique. Ils reproduiront de mouvement, chaque fois qu'ils réentendront l'extrait qui correspond. Variante : pour une musique surprise à 3 extraits, 3 groupes sont formés. Chaque extrait est attribué à un groupe. Ce groupe ne se déplacera, ne produira son mouvement qu'à l'écoute de l'extrait qui lui a été attribué.

Ceci peut être fait dans un premier temps collectivement puis En deux groupes : acteurs/spectateurs